EN PAGE 12 **Un demi-siècle de football vécu par Gaston Barreau et conté par J. de Ryswick**

FRANCE FOOTBALL

DANS CE NUMÉRO

Toute la Coupe de France

en

PAGES 6 ET 7

par nos envoyés spéciaux

F. Albaret, V. Denis
L. Gamblin
M. Hauguet
M. Pefferkorn
J. de Ryswick
M. Urbini
et G. Hanot au Parc

12 fr. TOUS LES MERCREDIS

APRES CELLE DE MARSEILLE ET LILLE

Voici la grande semaine de Reims libéré de la Coupe de France

Les leaders du championnat affrontent le Stade et Cannes

et Lille a une belle chance de prendre le commandement

L'ARTICLE de **Max URBINI** — EST EN PAGE 3 —

LIRE EN PAGE 9 la 7e QUESTION DU Grand Referendum DE FRANCE FOOTBALL

SOCHAUX OU REIMS ?
Dessonnet ou Pierre Sinibaldi : Les deux hommes tendent les bras vers une balle invisible. Elle sera comme la victoire en Coupe pour le FC Sochaux (1-2). Mais il reste maintenant aux Rémois une tâche redoutable à accomplir : conserver leur place de leader en Championnat de France. G. à d.: Dessonnet cachant Pironi, Sinibaldi, Batteux, Tellechea.

12 PAGES ♦♦ 3 MARS 1948 ♦♦ N° 102 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

VENDU...

Figurez-vous que dimanche, à un instant de la 2e mi-temps Reims-Sochaux au Parc, M. Fauquenberghe eut la pensée — malencontreuse — de juger sortie en touche une balle qui n'avait peut-être pas atteint la ligne blanche.

De la tribune officielle un cri jaillit, réfléchi car il s'écoula deux ou trois secondes de battement, et bien sonore : « Vendu ! » Pas plus !

L'homme qui-n'avait-pas-payé sa place paraissait la cinquantaine. Bien habillé. Pas énervé puisque c'était sa première vocifération. Un petit garçon à ses côtés, sans doute pour lui donner le bon exemple. Comme on lui faisait remarquer sa sottise, il la maintint. Il ne s'agissait que d'une banale sortie en touche bien ou mal jugée. D'une enclave officielle où l'on ne reçoit que des gens triés sur le volet. Et d'un père qui ne doit certainement pas oser prononcer de gros mots à la table familiale, mais se croit tout permis dès qu'il se trouve sur un stade.

L'éducation du public payant ? Si l'on commençait par celle des invités !

UN CAS UNIQUE DE LONGEVITE

M. Amos Alonso Stagg est un Portugais qui a consacré toute son activité au sport.

Pendant 55 ans, il a été entraîneur d'équipes scolaires de football. Aujourd'hui, à l'âge de 85 ans, il vient de signer un contrat de dix ans pour entraîner les équipes d'une

Université, s'engageant de ce fait à vivre et à servir jusqu'à 95 ans.

M. Amos Alonso Stagg établit là un double record : de longévité d'abord, et aussi de dévouement à la cause sportive.

Nous nous demandons néanmoins s'il pense sérieusement pouvoir prêcher d'exemple jusqu'à 95 ans. Nous nous étonnons même un peu que les Portugais ne songent pas à secouer le cocotier.

UNE REVOLUTION SUR LE STADE

C'est Calmels qui parle. Le capitaine-entraîneur de Versailles donne quelques indications sur le match que son équipe a joué la veille contre une formation de Sartrouville :

— A un moment donné, la balle arrive comme ceci ; je la reprends comme cela, et v'lan, la balle va se loger dans le filet, juste sous la barre.

« Ça été un but... un but à se mettre à genoux devant !

Comme cette affirmation fait sourire quelques-uns de ses auditeurs, Calmels insiste :

— Oui, parfaitement, à se

mettre à genoux devant ! Si un but comme celui-là était marqué un jour au Parc des Princes, le public en ferait une révolution !

AU VESTIAIRE

Avant le match Colmar-Gueugnon, samedi dernier, un dirigeant du L.O.U. pénètre dans le vestiaire affecté à l'équipe de Colmar et pose cette question à l'entraîneur Nicolas :

— Voulez-vous, monsieur, que nous fassions du feu ?

— Du feu, répondit M. Nicolas ? En avez-vous fait dans le vestiaire de Gueugnon ?

— Non, il n'y en a pas.

— Bon, alors, nous n'en voulons pas non plus. Je n'entends pas que l'on puisse dire que nous, professionnels, sommes mieux soignés que les amateurs.

UN TIRAGE POUR RIRE

C'est maintenant une coutume : bien avant que la Commission de la Coupe procède au tirage au sort pour le tour à venir, les dirigeants de club et les chroniqueurs sportifs prennent plaisir à faire leur tirage personnel. Cela ne répond à rien, bien sûr, mais c'est une distraction comme une autre.

Aussi ne ferons-nous pas aux Racingmen le reproche d'avoir eux-mêmes sacrifié à la coutume, dimanche soir, après leur victoire de Marseille.

Ils firent donc un tirage en règle, à cela près toutefois qu'on ne put trouver parmi eux la moindre main innocente. Et c'est le F.C. Nancy qui leur échut comme adversaire.

Pendant qu'ils y étaient, ils résolurent de faire choix d'un terrain. Et Moreel, qui ne renie pas ses origines, décida que le quart de finale Racing-Nancy ainsi fixé aurait lieu à Levallois.

Reste maintenant à savoir si le sort confirmera ce tirage au sort...

LE PROGRES EST EN MARCHE

Avant le match Racing-Nice, les joueurs niçois passent à tour de rôle sur la table de massage, comme il se doit. Mais voici du nouveau : chaque joueur est soigné en même temps par deux masseurs, l'un s'occupant de la jambe droite, l'autre de la jambe gauche. Quelle belle chose que le progrès !

Mais cette méthode de massage en tandem est-elle vraiment très indiquée ? La question est posée sur-le-champ aux deux soigneurs niçois :

— Etes-vous sûrs d'opérer exactement de la même façon ? Sinon, les résultats peuvent être mauvais...

— Ne craignez rien, répond l'un des masseurs : nous opérons en synchronisation.

Évitons la politique

UN COMITE D'ACTION DU FOOTBALL TCHEQUE

Parmi les Comités d'action subitement éclos en Tchécoslovaquie la semaine dernière, il s'en est formé un... de football.

Sa première action fut de dénoncer l'attitude de la Fédération tchécoslovaque, présidée par M. Valousek.

L'accusation est fondée sur le fait que ce sont toujours les grands clubs, et jamais les petits, qui effectuent des tournées à l'étranger.

L'argument est à base d'ignorance et d'exploitation de l'ignorance. Car les dirigeants sportifs étrangers ont tout de même leur mot à dire en l'occurrence, et il faudrait qu'ils soient bien dupes ou naïfs pour verser des indemnités — sans espoir de recette en contre-partie — à des équipes de seconde zone, fussent-elles mandatées par le Comité d'action du football tchécoslovaque...

LE FOOTBALL PACIFICATEUR

Personne n'ignore que si les yeux sont fixés actuellement sur la Tchécoslovaquie, ils le sont aussi, de temps en temps, vers les terres antarctiques où il y aurait, dit-on, de l'uranium, et où le Chili et l'Argentine contestent à la Grande-Bretagne le droit de propriété des îles de la Déception, situées au sud des îles Falkland, non loin de la Patagonie.

Les équipages de navires de guerre britanniques et argentins ont mis pied à terre en des lieux de débarquement communs.

Mais loin d'en venir aux mains, ou de se regarder en chiens de faïence, ils ont joué au football les uns contre les autres.

LE FOOTBALL REEL ET TANGIBLE

S'il en avait été besoin, la preuve est ainsi apportée du rôle immense que tient le football dans le monde.

Le football, c'est le terme de commune mesure ; c'est l'espéranto sportif de la jeunesse du monde.

Mais des deux preuves à l'appui que nous avons citées plus haut, c'est la seconde que nous considérons comme probante : deux marines nationales se rencontrant sur un territoire contesté et leur premier échange de vues s'effectue sous la forme d'un match de football.

Car l'autre exemple, maladroit, d'un football de seconde zone destiné à la propagande, nous l'avons donné uniquement pour indiquer qu'à l'inverse de la politique, le sport du ballon rond vaut, non par le bluff, mais par la démonstration de valeur réelle tangible sur le terrain de jeu.

ILS REVIENDRONT UNE 6e FOIS...

L'équipe de Montpellier est déjà venue cinq fois à Paris : trois fois pour le Championnat, deux fois pour la Coupe. Et elle devra y revenir une

sixième fois pour rejouer son match contre le Stade.

Benezech, l'arrière languedocien, nous confiait l'autre dimanche :

« Si nous devions effectuer autant de voyages dans la capitale au cours de la saison prochaine, nous aurions peut-être intérêt à y élire domicile. »

Peut-être, mais à condition de trouver un logis...

UN GARDIEN INTREPIDE

Décidément, nous aurons vu toutes les tactiques et les clubs amateurs ne sont pas les derniers à innover.

L'autre dimanche, les Isberguois, nettement supérieurs à leurs adversaires, étaient tous à l'attaque. Le jeu, obstinément, demeurait du même côté si bien que le gardien d'Isbergues, las de rester inoccupé, résolut de se rendre utile en venant épauler ses camarades.

Notre homme se distingua si bien, qu'emporté par son ardeur, il réussit l'exploit peu banal de... se faire siffler hors-jeu.

Voilà qui fera pâlir d'envie le gardien toulousain Ibrir, bien connu pour sa tendance à prendre l'air loin de son but.

LA VERITABLE CAUSE D'UNE DEFAITE

On sait la répugnance des Messins à se laisser photographier avant un match. Leur capitaine Braun a déjà éconduit plus d'un photographe trop zélé ou trop entreprenant.

Dimanche, avant la rencontre Metz-Girondins, on put constater la même résistance de la part des Lorrains.

Pourtant, un opérateur Rennais réussit à prendre un cliché à leur insu lors de la présentation des équipes. Et les Messins furent bel et bien battus.

Gageons qu'à l'avenir, ils feront meilleure garde et sauront évincer les indiscrets.

UN CHAMPION CYCLISTE AU VESTIAIRE

Le fameux cycliste Falk Hansen n'a jamais joué au football. Il ne manque pourtant aucun des matches du Stade Français, à condition que ses compatriotes, les Danois Mathiesen et Sœrensen soient de la fête. Et il ne se contente pas alors de les encourager de loin : il se rend dans leur vestiaire avant le match, bavarde amicalement

avec eux et leur apporte en même temps le réconfort d'une présence amie.

Pour jouer son rôle jusqu'au bout, Falk Hansen s'avisera peut-être un jour de faire emplette d'un trombone et de jouer l'hymne national danois dans le vestiaire du Stade.

FOOTBALL DE CARNAVAL

Une rencontre qui ne manquait pas d'originalité a mis récemment aux prises une équipe de professeurs et une équipe d'étudiants de l'Université de Louvain, en Belgique.

Les professeurs portaient souliers, bas et culotte de football, mais aussi, dans la partie noble de leur individu, une chemise empesée, un col

amidonné, une redingote et un chapeau haut-de-forme.

Deux ballons étaient en jeu, si bien que l'on pouvait marquer 2 buts à la fois dans les mêmes filets, ou réussir 1 but simultanément à chaque extrémité du terrain.

Au surplus, les professeurs pouvaient se servir des mains lorsqu'ils tenaient à la main leur huit reflets.

Des mains ? Plutôt d'une main et d'un chapeau !

Il paraît que ce fut désopilant...

LE MAUVAIS ŒIL

Au Parc, après le quart de finale de Coupe Reims-Sochaux (2-1), le gardien rémois Jacques Favre aborde Gabriel Hanot et, mi-sérieux, mi-plaisantant, il lui dit :

« Monsieur Hanot, je vous le demande avec insistance, ne venez plus voir jouer Reims.

« Presque chaque fois que vous avez assisté cette saison à l'un de nos matches, j'ai encaissé 2 buts : 2 buts devant le Stade, 2 buts devant le R.C.P. au Parc ; 2 buts devant le R.C. Strasbourg ; 2 buts devant le R.C.P., au match-retour ; et 2 buts aujourd'hui en Coupe !

« J'ai encaissé 16 buts en 23 matches de championnat. Vous en avez vu 8 en 4 matches.

« Evitez dorénavant Reims »

Gabriel Hanot prend la chose du bon côté. A Metz, le 25 janvier, avant la rencontre Metz-Lille, il fut joyeusement apostrophé, et menacé de lynchage, par les journalistes locaux, parce que chacune de ses visites correspondait à une défaite de l'équipe messine.

Mais le F.C. Metz ayant gagné par 6-2, notre collaborateur fut pardonné. Ceux qui voulaient le lyncher étaient, deux heures plus tard, disposés à le porter en triomphe.

Le don d'ubiquité

par Victor DENIS

ALORS, vraiment, vous ne croyez pas au don d'ubiquité, du moins pour les pauvres humains que nous sommes ? Vous ne concevez pas qu'un même individu puisse être à la fois ici... et ailleurs ?

Oui, oui, compris, vous êtes de ces esprits forts qui passent tout au crible de la raison.

Eh bien ! ne vous déplaise, il est des sportifs qui possèdent le don d'ubiquité sans pour cela être d'essence divine.

Le premier qui se soit révélé, à ma connaissance, c'est le Lyonnais Deligny. Alors qu'il était encore Rémois et qu'une blessure le retenait à la chambre, il réussit à marquer des buts — et de ces buts que l'on dit splendides, s'il vous plaît — avec l'équipe de Reims qui jouait à 50 km. de là. Ce qui fit dire à Deligny, avec un orgueil bien naturel :

— Je suis le plus fort avant qui soit au monde...

— Comment que dites-vous ?

— Je suis le meilleur avant qui soit au monde, car je marque des buts à distance, et sans quitter mon lit.

Un exemple tout aussi typique est celui du journaliste sportif parisien qui trouva le moyen d'être, le même jour, sur un stade de Turin et au stade de Colombes. Ce qui lui permit, bien entendu, d'écrire du même jet et de la même plume, un article sur Italie-Hongrie et un autre sur Lille-Strasbourg.

Ça n'a l'air de rien, mais pour un rédacteur en chef, des collaborateurs comme cela, c'est bien précieux.

Un cas similaire a été signalé, il y a quelques mois, lors du match Nice-Nîmes joué à Nice. L'arbitre fut très critiqué dans la presse locale et M. Thérond en apprit de belles ce jour-là sur son propre compte. Il ne comprit d'ailleurs pas très bien ce qui arrivait, car au moment où se jouait le match en question, il se trouvait à 100 km. de là. Bel exemple de dédoublement de la personnalité, n'est-ce pas ? Mais M. Thérond est, à coup sûr, le pire des arbitres, puisqu'il est mauvais même quand il n'est pas là.

Enfin, nous savons depuis le dernier match France-Portugal que Herrera, capable, comme vous le savez, de ressusciter les footballeurs d'entre les morts, a également la propriété d'être partout à la fois. On le disait à Lisbonne, papillonnant autour de nos internationaux et les réconfortant par sa seule présence à la minute même où il était au Stade de Paris avec l'équipe du Stade Français.

Des entraîneurs comme cela, vous pensez bien que ça inspire confiance.

Voilà donc quatre preuves pour une que les sportifs ne sont pas des intrus dans le domaine du surnaturel. Qui s'avisera maintenant de dire encore qu'ils sont terre à terre et incapables de s'élever au-dessus des basses contingences humaines ?

le coin DES LECTEURS.

M. Dellaux, de Bordeaux, nous demande :

« Nyers, du Stade, est-il naturalisé ? » Puis il nous donne ses pronostics pour les huitièmes de finale : « Bordeaux, Lille, Rennes, Stade, Colmar, Nancy, le Racing et Reims »

REPONSE

Nyers a fait sa demande de naturalisation mais elle n'a pas été agréée. Celle de Marek, l'entraîneur de Nice, qu'on a donné comme Autrichien, a été acceptée depuis longtemps, puisque Marek a fait son apparition dans les sélections françaises opposées les 18 février 1940 et 30 septembre 1944, aux sélections britanniques. Quant à vos pronostics des « huitièmes », bravo pour Bordeaux. Mais vous n'aviez pas prévu les victoires de Sochaux et de Lens. Nous non plus d'ailleurs.

×

M. Dusauls d'Etoutteville s'étonne :

« Comment se fait-il que Le Havre-Nice sera joué le 14 mars alors que sur le calendrier de France-Football il est fixé au 7 mars ? »

REPONSE

Le Havre-Nice a bien lieu dimanche 7 mars, comme l'indique France-Football

×

M. Bostyn, de Fives, a parié avec ses clients « que l'équipe gagnant la Coupe trois fois consécutives devenait propriétaire du challenge » et il demande : « Y a-t-il une équipe ayant triomphé trois fois de suite ? »

REPONSE

Cher monsieur vous avez eu tort de parier. Vous avez perdu votre pari. Le Red Star a gagné trois fois de suite la finale : 1921, 1922, 1923.

×

M. Ferrera, de Marseille, s'intéresse particulièrement aux décisions des commissions de discipline et sportive.

Il demande :

1° Ne pourrait-on pas suspendre automatiquement pour le match suivant, un joueur exclu par l'arbitre sans attendre une décision de la Commission de discipline ?

2° Celle-ci ne pourrait-elle pas intervenir que dans les cas graves (envahissement de terrain, arbitres molestés) ?

3° Les décisions de cette Commission sont parfois d'une certaine partialité. Ex : Koranyi 8 jours avec sursis ; Dahan, suspendu pour 8 jours ; Carré, suspendu pour un match.

4° Peut-on participer aux concours de pronostics italiens ? Où peut-on s'adresser ?

REPONSE

1° La Commission sportive (Groupement pro) a déjà admis ce principe ; la Commission de discipline (FFF) n'a pas encore franchi ce pas.

2° Un joueur exclu l'est parfois sur faute légère, d'autre fois sur manquement grave. La sanction ne doit pas être la même.

3° C'est pourquoi Koranyi, Dahan et Carré (le premier et le troisième jugés par la Commission sportive, le deuxième, par la Commission de discipline) n'ont pas la même peine

4° En principe, non. Mais, à toutes fins utiles, voici l'adresse de Tutto-Sport : Corso Valdocco II Turin.

×

M. Mekhitarian, de Gentilly, a) propose une équipe de France : Favre — Dahan, Jonquet, Marche — Cuissard, Prouff — Batteux, Ben Barek — Hon, Baratte, Vaast ; b) demande si une équipe des étrangers de France pourrait participer au Championnat professionnel.

REPONSE

a) Celle du sélectionneur ne sera sans doute guère différente, dans sa structure du moins.

b) Ce n'est pas une équipe qui participe au Championnat pro. Il faudrait créer un club d'étrangers. Qui voudra en assumer la responsabilité ?

De plus, il faudrait aménager le règlement qui prévoit — pour l'instant, avec des clubs français — un maximum de trois étrangers par équipe.

Enfin, ce « club des étrangers » devra faire son apparition par la petite porte : la 2e Division, comme tout nouvel adhérent au professionnalisme.

Une idée qui a peu de chances de voir le jour.

×

M. Albertini, de Marseille, demande :

1° Est-il possible d'opposer une équipe de Corses jouant parmi les pros à une équipe B de France ?

2° L'OM sera-t-il champion de France avec : Liberati — Dahan, Bastien — Rodriguez — Scotti, Pironti — Martin, Nagy — Bihel, Salem, Dard ?

REPONSE

1° Il y a tant de matches dont l'organisation est souhaitable. Mais les dates libres manquent.

2° L'OM sera peut-être champion même dans sa formation actuelle, car Salem n'est peut-être pas l'avant centre rêvé.

×

M. Bardoux, de Reims, nous présente ce cas :

« Un coup franc est sifflé, mais avant qu'il soit tiré un joueur sort du terrain sans autorisation de l'arbitre, se mêle à une altercation entre spectateurs et menace l'un de ceux-ci. L'arbitre interdit à ce joueur de revenir sur le terrain.

a) La décision de l'arbitre est-elle contestable ?

b) Cet incident s'étant produit en première mi-temps, l'arbitre peut-il autoriser le joueur à reprendre sa place en deuxième mi-temps ?

REPONSE

a) La décision de l'arbitre n'est pas contestable, le joueur ayant eu une « conduite violente ».

b) En aucun cas — en match officiel — un joueur exclu ne peut revenir sur le terrain.

×

F. N., du Havre, désire connaître l'âge exact de Lefèvre (CAP).

REPONSE

Roland Lefèvre est né le 28 octobre 1914.

×

M. Andrup, de Paris nous demandait si un gardien de but blessé pouvait changer de place avec un coéquipier. Mlle Geneviève Dupouy, de Bordeaux, et M. Quarré, de Bagnols-sur-Cèze, nous donnent deux exemples à l'appui :

« Lors de Bordeaux-Angers (2 novembre) Bykadoroff, blessé à l'épaule, changea de place avec Levin. »

« Il y a dix ans, à Valenciennes, Wagner, ex-portier sochalien blessé à l'avant-bras au cours du match, changea de place avec un partenaire et... marqua un but pour son équipe. »

Merci.

×

M. Quarré nous dit encore :

A propos de Stade-Montpellier (2-1) arrêté à la 29e minute, beaucoup croient que les buts marqués seront comptabilisés pour le match à rejouer

REPONSE

Non. Le match sera entièrement rejoué comme si la première rencontre avait été purement et simplement reportée.

×

Mlle Geneviève Dupouy demande quand peut-il y avoir hors-jeu sur corner ?

REPONSE

Sur corner, le hors-jeu est valable lorsque le joueur en position de hors-jeu reprend la balle qui lui est adressée par un partenaire situé derrière lui.

Le hors-jeu n'est pas valable quand le joueur en question reprend directement la balle expédiée par le « tireur » du coup de pied de coin.

×

M. Gustave, de Sedan, pose deux questions :

1° Les entraîneurs français au service d'un club étranger peuvent-ils être classés dans la troisième question du Referendum ?

2° Roessler et Herrera sont-ils Français ?

REPONSE

1° Pourquoi pas ?

2° Roessler et Herrera sont Français.

×

M. Thomas, de Lyon, demande :

1° Herrera, Perpère, Marek, Wartel sont-ils Français ?

2° Que pensez-vous de cette équipe de France Domingo — Grégoire, Jonquet, Marche — Cuissard, Telléchia — Vaast, Ben Barek — Hon, Baratte, Grumelon.

REPONSE

1° Tous les quatre sont Français

2° Grégoire n'est pas un arrière droit. Pour Grumelon et Telléchéa attendons de les voir en équipe B.

×

M. H. Grégoire, de Neuilly, nous pose deux questions :

1° Ne faudrait-il pas que le goal average fût une différence de buts plutôt qu'un quotient ?

2° N'y aurait-il pas lieu d'attribuer à une équipe victorieuse en Championnat un nombre de points proportionnel à l'ampleur de sa victoire ? Est-il normal qu'une équipe gagnant par 1 à 0 compte le même nombre de points qu'une équipe gagnant par 12 à 0, par exemple ?

REPONSE

1° Notre réponse est contenue dans l'article que nous publions d'autre part.

2° Votre idée est inspirée par un esprit de justice incontestable. Mais avouez qu'on aurait du mal à s'y reconnaître, si on l'appliquait. Rechercher la perfection est quelquefois dangereux : le mieux est l'ennemi du bien.

REIMS peinera devant le Stade et tremblera à Cannes

MARSEILLE en péril à Montpellier et Strasbourg

Par contre LILLE est choyé : TOULOUSE et MONTPELLIER chez lui. Le club nordiste peut donc reprendre la tête.

En deuxième division NICE battra tous les records au HAVRE

DES trois prétendants au titre, seul Lille reste qualifié en Coupe. Ainsi le club nordiste a en perspective une tâche beaucoup plus difficile que ses deux adversaires du Championnat. Reims et Marseille profiteront-ils des dépenses d'énergie supérieures que les Lillois devront maintenant fournir. Cette éventualité jouera de toute façon en leur faveur.

Mais en attendant, les deux prochaines journées - concentrées en une semaine - offrent plus de difficultés pour Reims et Marseille que pour Lille.

Reims recevra, en effet, le Stade Français puis ira à Cannes. Marseille jouera deux fois à l'extérieur (Montpellier, Strasbourg). Enfin Lille évoluera, chez lui, demain et dimanche contre Toulouse et Montpellier.

Au cours de ce nouveau sprint le troisième depuis le début du championnat - Reims risque gros. Si la formation champenoise remportait deux succès on pourrait lui accorder sans hésiter une option sur le titre. Est-ce possible ?

Nous avons du mal à le croire. Face au Stade Français Reims peinera sûrement car les stadistes sont actuellement dans de très bonnes dispositions. A Cannes, les hommes de Roessler trembleront devant le onze azuréen qui adore « contrer » les grandes vedettes.

Dans ces conditions la moisson rémoise ne s'annonce pas très fructueuse au cours de cette dure semaine.

Celle de Marseille ne promet pas beaucoup plus ! Montpellier et Strasbourg sont deux équipes capables, surtout à domicile d'anéantir les ambitions de n'importe qui.

Montpellier-Marseille

MONTPELLIER (15e, 18 pts) : 12e attaque (38), 9e défense (44), goal average 0,86 ; meilleur buteur : Sboralsky (8).

MARSEILLE (2e, 34 pts) : 4e attaque (49), 2e défense (31), goal average 1,57 ; meilleur buteur : Dard (10).

Pronostic : **match nul.**

Saint-Etienne-Roubaix

SAINT-ETIENNE (4e, 30 pts) : 6e attaque (47), 6e défense (40), goal average 1,17 ; meilleur buteur : Cuissard (11).

ROUBAIX (6e, 27 pts) : 10e attaque (41), 5e défense (38), goal average 1,07 ; meilleur buteur : Leenaert (14).

Favori : **Saint-Etienne.**

Rennes-RC Paris

RENNES (13e, 21 pts) : 16e attaque (33), 14e défense (48), goal average 0,68 ; meilleur buteur : Grumelon (15)

RC PARIS (5e, 28 pts) : 1re attaque (63), 10e défense (46), goal average 1,36 ; meilleur buteur : Moreel (16).

Favori : **RC Paris.**

par Max URBINI

Le programme lillois semble, par contre, plus facile à réaliser. Au Stade Henri-Jooris Baratte et ses camarades doivent totaliser quatre points malgré Toulouse et Montpellier.

Lille peut donc être leader dimanche soir.

Dans le bas du tableau.

Les clubs les plus menacés par la relégation (Red Star, Sete, Alès, Montpellier) tenteront, de leur côté, d'obtenir quelques points oh ! combien précieux.

Le Red Star, qui a un pied en deuxième division, recevra deux vedettes de Coupe (Sochaux et le Stade. Ces dernières prendront-elles leur match à St-Ouen vraiment au sérieux ?

Le sort du Red Star en dépend.

Demain Alès mettra tout en œuvre pour infliger un échec à Sète. Rapide, entreprenante, l'équipe cévenole ne perdra probablement pas. De sorte qu'elle conservera ses trois points d'avance sur Sète, le club héraultais ayant une rencontre de retard (Reims).

Quant aux Montpelliérains ils ont une chance de premier ordre face à Marseille... et une défaite toute préparée à Lille.

Le premier round.

Les matches de la 25e journée se présentent ainsi :

Reims-Stade

REIMS (1er, 34 pts) : 7e attaque (47), 1re défense (16), goal average 2,95; meilelur buteur: Sinibaldi (19).

STADE (9e, 25 pts) : 9e attaque (42), 6e défense (41), goal average 1,02 ; meilleur buteur : Ben Barek (15).

Pronostic : **match nul.**

Lille-Toulouse

LILLE (3e, 33 pts) : 3e attaque (58), 3e défense (34), goal average 1,41 ; meilleur buteur : Tempowski (20).

TOULOUSE (14e, 20 pts) : 14e attaque (34), 11e défense (45), goal average 0,75 ; meilleur buteur : Cammarata (7)

Favori : **Lille.**

Red Star-Sochaux

RED STAR (18e, 12 pts) : 18e attaque (21), 13 défense (46), goal average 0,45 ; meilleur buteur : Favre (5).

SOCHAUX (7e, 26 pts) : 7e attaque (47), 6e défense (41), goal average 1,14 ; meilleur buteur : Humpal (17).

Favori : **Sochaux.**

Strasbourg-Metz

STRASBOURG (8e, 25 pts) : 2e attaque (59), 4e défense (37), goal average 1,59 ; meilleur buteur : Rolland (13).

METZ (10e, 22 pts) : 4e attaque (51), 17e défense (55), goal average 0,92 ; meilleurs buteurs : Bailliot et Guthmuller (11).

Pronostic : **match nul.**

Cannes-Nancy

CANNES (12e, 21 pts) : 16e attaque (31), 9e défense (44), goal average 0,70 ; meilleur buteur : Billeton (6).

NANCY (11e, 21 pts) : 12e attaque (38), 10e défense (46), goal average 0,82 ; meilleur buteur : Gudmundsson (13).

Favori : **Cannes.**

Alès-Sète

ALES (16e, 17 pts) : 14e attaque (34), 16e défense (53), goal average 0,64 ; meilleur buteur : Rouvière (11).

SETE (17e, 14 pts) : 11e attaque (40), 18e défense (66), goal average 0,60 ; meilleur buteur : Koranyi (15).

Pronostic : **match nul.**

Les leaders de deuxième division en voyage.

Les clubs de deuxième division ne joueront, eux, que samedi et dimanche. Le fait notable du 25e tour: les leaders en voyage.

Au Havre, où les verront un public record, les Niçois ont au moins le match nul à leur portée. La ligne d'attaque normande ne nous paraît pas, en effet, de taille à désaxer les solides lignes arrières azuréennes.

A Angers, l'autre club normand, Rouen, s'estimera heureux s'il ramène un point.

A Amiens, les Colmariens s'apercevront que les Picards ne badinent pas en défense. Match nul ?

A Nimes, les Lensois, remarquables en Coupe contre Rennes, s'imposeront grâce à leur football plus évolué.

Classement de tête possible dimanche soir : 1, Nice 40 pts - 2, Rouen, Colmar, Le Havre, 31 pts - 5, Lens 30 pts.

Signe indien ?

ROUBAIX. — Le président du Stade Rennais, M. Delisle, est un monsieur aimable qui se serait presque excusé l'autre dimanche soir de la nouvelle réussite des Bretons devant les Roubaisiens !

« Décidément, vous avez tous les malheurs avec Rennes ! disait-il à M. Brun. Le sort nous sourit à présent devant le CORT autant qu'il nous abandonne devant Metz par exemple. Nos quatre dernières rencontres avec les Lorrains furent autant de défaites : 6-0, 6-4, 6-1, 2-0. »

Vainqueurs cette saison de Lille et de Roubaix, les Bretons ont été moins heureux avec Lens. Leur équipe n'est plus précisément la « bête noire » des Nordistes. Et leur peine doit être d'autant plus grande que les Messins - qui- ne - [illegible] - réussissent- pas sont, eux aussi, éliminés.

Unis dans le malheur...

M. LEVEAUX.

Première Division

AUJOURD'HUI		SAMEDI	
A Saint-Ouen :		A Saint-Ouen :	
*Red Star (18)-Sochaux (7)...	(1-0)	*Red Star-Stade	(0-4)
DEMAIN		**DIMANCHE**	
*Reims (1)-Stade (9)	(1-2)	*Cannes-Reims	(0-3)
*Montpell. (15)-Marseille (2).	(1-2)	*Strasbourg-Marseille	(0-1)
*Lille (3)-Toulouse (14)	(4-1)	*Lille-Montpellier	(1-0)
*St-Etienne (4)-Roubaix (6)	(3-0)	*St-Etienne-Nancy	0-4)
*Rennes (13)-Racing (5)	(4-2)	*Racing-Roubaix	(2-5)
*Strasbourg (8)-Metz (10)	(1-4)	*Alès-Sochaux	(0-2)
*Cannes (12)-Nancy (11)	(1-1)	*Sète-Metz	(2-4)
*Alès (16)-Sète (17)	(3-2)	*Rennes-Toulouse	(1-0)

Deuxième Division

SAMEDI			
*Bordeaux (7)-Avignon (14)...	(1-3)	*Béziers (18)-Valenc. (6)	(1-3)
DIMANCHE			
*Le Havre (4)-Nice (1)	(0-3)	*Angoul. (16)-Nantes (8)	(1-2)
*Angers (12)-Rouen (2)	(1-3)	*Douai (13)-Besançon (10)	(2-5)
*Amiens (11)-Colmar (3)	(0-1)	*Troyes (17)-CAP (20)	(0-5)
*Nimes (15)-Lens (5)	(1-5)	*Lyon (9)-Le Mans (19)	(0-2)

José Samitier nous parle du Football espagnol

Cesar Rodriguito, le « roi du flamenco » est l'idole des foules d'outre-Pyrénées qui attendent avec impatience la venue des clubs français

(De notre correspondant particulier **Jean HELTEY**)

NICE. — La frontière espagnole est rouverte et cette décision nous a valu l'agréable surprise de revoir José Samitier, revenu pour quelques jours sous le beau ciel de Nice qu'il a connu et aimé durant des années. Il fit les beaux jours de l'OGCN, conduit souvent au succès par Ricardo Zamora et par lui-même qui fut la terreur des gardiens de but français et un des meilleurs techniciens qu'on ait connus en France.

« La Fédération catalane, nous explique-t-il, m'a délégué en France pour conclure avec des clubs français des matches amicaux attendus là-bas avec impatience : Paris, le Nord, Nice, Marseille. Mon choix sera fait dans quarante-huit heures. »

Nous pensons déjà que Nice aura la faveur d'un déplacement à Barcelone le 21 mars où Espagne-Portugal, joué à Madrid, suspend le Championnat espagnol.

Vogue du football

« En Espagne, dit-il, le football a gardé toute sa vogue et on va aux matches avec plus d'enthousiasme que jamais. Les recettes ont monté et la moindre rencontre de Championnat de Première Division rapporte 500.000 pesetas, soit au change près de 8 millions de francs. »

Et Samitier nous donne des tuyaux intéressants sur le Championnat professionnel :

« Il se dispute en trois divisions, les deux premières de quatorze club, chacune et la troisième qui en compte une bonne centaine divisée en provinces. Aucun contact avec les amateurs qui ont leur compétition propre. Les ténors actuels de notre football sont : Valence, l'Atlantic de Madrid, Séville et Barcelone dont je m'occupe et qui monte au classement.

« Comme joueur, la grande vedette appartient à César Rodriguito, un danseur gitan qui est également le roi du flamenco, mais un arrière de grande classe et qui fait chez nous figure d'idole.

Tactiques !

— Et la méthode ?

— Sur ce point je serai **net** : l'Espagne ne s'est pliée à **aucune** formule. Nous adaptons le jeu **à la** valeur des joueurs. Les qualités physiques et techniques des éléments d'une équipe conditionnent la tactique de celle-ci. Aux hommes rapides et diligents, les grands déplacements de balle ; aux manieurs de ballon les jeux de passe, et le reste à l'avenant. Pas de bons joueurs pas de bon jeu, même avec les méthodes les plus raffinées. Un mot pour tout expliquer : San Sebastien ayant adopté le WM est descendu en Deuxième Division.

— **Et vous, vous ne jouez plus ?**

— Oh ! moi, je suis maintenant champion de rami. »

Ces professionnels de football ont une profession

Un bon tiers est dans la limonade et le reste est fait de moniteurs d'E.P., d'employés de bureau et même d'un fermier, d'un horloger et d'un fleuriste

L'E professionalisme de nos footballeurs est fait de cent métiers. Certains d'entre eux ont gardé le métier qu'ils pratiquaient avant leur passage chez les « autorisés ». D'autres ont trouvé un « job » précisément parce qu'ils s'étaient fait un nom sur les stades. Cette dernière catégorie est surtout faite de bistros. Ce sont d'ailleurs ces commerçants de la limonade — cette limonade dont aucun client ne veut — qui dominent parmi ceux que l'on appelle les « professionnels à profession accessoire ». Et la question se pose parfois de savoir si c'est la profession qui est accessoire ou... le football.

« Bistrots » majoritaires

CAFES. — *Bigot, Jadrejak, Sommerlinck* (Lille) ; *Pironti, Zatelli, Dard* (Marseille); *Siklo* (Lens); *Hiltl* (Roubaix); *Dambach* (Rouen); *Grisetti* (Racing); *Nemeur* (Nice); *Vignal* (Racing); *Chaniel* (Cannes); *Tobia* (Béziers) ; *Keller* (Lyon) ; *Boissier* (Troyes); *Garnier* (Angoulême); *Bihel II* (Havre); *Ignace* (Metz).

MONITEURS ET MAITRES D'E.P. — *Bénésech* (Montpellier) ; *Guérin, Prouff* (Rennes) : *Rouvière* (Alès) ; *Broca* (Reims) ; *Rougeaux, Amelot* (C.A.P.). — MEDECINS : *Daho* (Sète); *Delachet* (Red Star). — TRANSPORTS : *Carré* (Lille); *Thomazover* (Sète). — ETUDIANTS : *Antonov* (Roubaix); *Assa* (Toulouse); *Combot* (Angers) ; *Nikolitch* (Racing) ; *J. Vallé* (Nice); *Grumelon* (Rennes). — CONFECTION : *Prince* (Reims). — EMPLOYES DE BUREAU : *Gouillard, Ourdouillie, Boury, Mellul* (Lens) ; *Lamy* (Racing); *Mattioni* (C.A.P.). — ELECTRICIEN : *Stanis* (Lens). — MENUISIER : *Habera* (Lens). — P.T.T. : *Angles* (Montpellier). — NEGOCIANT EN LIEGES : *Robin* (Marseille).

REPRESENTANTS DE COMMERCE : *Domingo* (St. Franç.); *Braun* (Metz); *Heisserer* (Strasbourg); *Pompier, Fassone* (Nice). — CHEMISIER : *Brembilla* (Nancy). — FERMIER : *Tempowsky* (Lille). — FLEURISTE : *Scotti* (Marseille). — COMMERCE BEURRE ET ŒUFS : *Nuevo* (R. Star). — ARTICLES DE SPORT: *Cousin* (Rennes) ; *Camarata* (Toulouse) ; *Danzelle* (Sète). — AJUSTEUR : *Mankowsky* (Lens). — MINEUR : *Sumera* (Roubaix). — POISSONNIER : *Cuissard* (St-Etienne). — VINS : *Huguet* (St-Etienne). — VERNISSEUR : *Alpsteg* (St-Etienne). — FOURREUR : *Hatz* (Rennes). — HORLOGER : *Germain* (Lille). — COMMERCE DE PAPIERS : *Aston* (St. Fr.). — MAITRE NAGEUR : *Bykadoroff* (Angers). — FABRIQUE DE RESSORTS : *Prévost* (Lile).

Et la liste n'est pas complète...

Jean-Marie **ROQUES.**

Trois contre deux *lors de Sochaux-Reims, disputé au Parc des Princes devant une foule record et gagné par les Franc-Comtois (2-1). Les trois défenseurs rémois ont renversé Humpal, mais Courtois attaque quand même la balle dégagée par Jonquet. De gauche à droite : Marche, Courtois, Jonquet, Jakoski, Humpal.* (Photo Bienvenu.)

LA TURQUIE : *un nouvel astre à l'horizon du football*

Contre l'Autriche, le 30 mai, elle fera le point exact de sa valeur

Le football turc commence à faire parler de lui très sérieusement, car il vient de réaliser par ses clubs sur le plan international d'excellents résultats. Le dernier en date est celui qu'une équipe d'Istamboul a obtenu contre l'équipe de Bratislava, champion d'hiver de Tchécoslovaquie. Bratislava n'a gagné ce match que par 3 buts à 2. Dans une autre rencontre contre l'équipe de Besiktas, elle fut vaincue par 1 à 0.

Pendant les fêtes de fin d'année le célèbre club AIK de Stockholm a joué plusieurs matches en Turquie et n'en a pas gagné un seul. Des équipes hongroises n'ont guère été plus heureuses. Le leader du championnat italien, Milan, ira jouer trois matches à Istamboul au début de mai.

La Fédération turque vient de conclure un match avec l'Autriche à disputer le 30 mai. Elle avait envisagé de rencontrer aussi l'Argentine, si celle-ci avait donné suite à la proposition de la 3 F de venir jouer à Paris contre notre onze national.

La 3 F était entrée en pourparlers avec la Turquie pour la conclusion d'un match France B - Turquie qui aurait été disputé à Marseille le 4 avril, jour de France - Italie, mais ces pourparlers n'ont pas eu de suite pour le moment.

La Fédération turque paraît être fort bien dirigée, si l'on en juge par la classe de son président que nous avons vu à Luxembourg lors du Congrès de la Fifa en 1946. Ce président est un technicien excellent qui est d'ailleurs aussi président de la Commission Centrale des Arbitres de Turquie. Dans un français d'une remarquable pureté il nous avait alors exposé ses vues sur l'arbitrage et discuté de certains cas spéciaux intéressants.

Mais peut-être les dirigeants turcs estiment-ils que maintenant ils ne peuvent plus se contenter d'avoir une équipe B comme adversaire. Le temps d'un France - Turquie n'est peut-être plus très éloigné.

LA SUISSE MAINTIENT SA CANDIDATURE

GENEVE. — A la réunion de la Commission exécutive de la Fifa, qui se tiendra en avril à Amsterdam, le délégué de la Suisse, M. Krebs, ancien président de la Fédération, a reçu mandat de rappeler à tous les délégués que le Congrès de Luxembourg en 1946 avait attribué l'organisation de la Coupe du Monde, qui succédera à celle du Brésil, à la Suisse, soit maintenant en 1954. Cette

La ville de Gênes est en émoi

Dans les ports de mer le football semble jouir d'une vogue et d'un enthousiasme particuliers. C'est le cas en France, pour Marseille et pour Le Havre, et, en Italie, pour Gênes, Naples et Bari. L'esprit d'aventure qui habite les marins et le goût du combat sportif auraient-ils des liens de parenté ? Et quand Marius cède à l'appel obscur et puissant de la mer, n'est-ce pas aussi un instinct sportif qui le pousse ?

Mais souvent aussi l'enthousiasme des populations maritimes emplit le stade de tumulte excessif. Les Italiens sont à ce point de vue plus édifiés que nous-mêmes. Récemment, une rencontre entre deux équipes de Gênes et de Bari donna lieu à de vifs incidents et engendra une querelle qui n'est pas terminée.

La rencontre se jouait à Bari. L'équipe génoise menait par 1 but à 0, peu de temps avant la fin, lorsque le public envahit le terrain. L'arbitre se réfugia au vestiaire, suivi des joueurs. Se conformant aux prescriptions du règlement qui veut que dans un tel cas le match soit déclaré perdu pour l'équipe dont le terrain a été envahi, la ligue nationale donna match gagné à Gênes. Mais le club de Bari fit appel de cette sentence au Comité d'Appel qui cassa cette décision et déclara que le match serait rejoué, sous prétexte que l'irruption des spectateurs sur le champ de jeu n'avait pris que des proportions assez réduites.

Gros émoi à Gênes. La population entière se fâche. Le club entame un recours au Conseil de la Fédération. Et le club rival de la même ville, Sampdoria, se proclame solidaire de ses concitoyens, geste qui est hautement apprécié. Gênes déclare que s'il n'a pas gain de cause, comme le veut le règlement, il abandonnera le championnat !

Or le Gênes F.C. est en position périlleuse dans le championnat. Depuis plusieurs semaines l'équipe marque un déclin très fâcheux ; la relégation le guette. Aussi les deux points acquis à Bari lui sont-ils d'un précieux secours.

La ville de Gênes n'est jamais tranquille avec ses deux grands clubs sportifs. Dans les premiers mois de la saison, c'était Sampdoria qui se trouvait mal en point, à telle enseigne qu'on avait craint un moment une scission dans le club, scission qui aurait donné naissance à la résurrection des deux sociétés Sampierdarenese et Andrea Doria dont la fusion avait créé Sampdoria.

Mais depuis ce club s'est repris ; il accumule maintenant les victoires. Une de ses plus célèbres victimes fut récemment Juventus qu'il battit par 3 buts à 2. Et voilà que maintenant le Gênes F.C. est en proie aux plus vives inquiétudes.

Gênes est une grande cité du football italien, la plus ancienne du pays. Son palmarès est glorieux. Aussi tous ces événements créent dans la ville une émotion considérable. La vie passionnée et passionnante des ports méditerranéens est-elle un facteur nuisible à l'équilibre des équipes de football ? A Naples aussi, où règne souvent l'agitation, l'on pourrait se poser cette question.

M. P.

A propos des incidents au Lyra

« Je ne puis dire que Geysen m'ait frappé »

a déclaré l'arbitre M. Van NUFFEL

BRUXELLES. — Nous avons dit que Geysen, keeper de l'équipe nationale B de Belgique et du Lyra, s'était rendu coupable de voies de fait sur l'arbitre M. Van Nuffel, lors du match Lyra-Berchem Sport.

Geysen se trouvait parmi les spectateurs.

Le Comité Sportif de l'Union Belge a examiné l'affaire la semaine dernière. Il a condamné le Lyra à jouer deux matches à bureaux fermés, sans spectateurs. Il a suspendu Geysen jusqu'en fin décembre 1948. Le Lyra et Geysen sont d'ailleurs en appel de cette décision.

— Je ne puis affirmer que Geysen m'ait frappé, a déclaré l'arbitre. Il se trouvait dans le groupe, mais je ne puis dire quelles étaient ses intentions. »

C'est pourquoi le Comité Sportif a laissé à Geysen le bénéfice du doute.

L. L.

BELGIQUE et HOLLANDE préparent le derby

Ce soir au Heysel et à Rotterdam les deux formations termineront leurs gammes

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Aujourd'hui, à Bruxelles et à Rotterdam, les équipes « probables » de Belgique et de Hollande feront un dernier entraînement avant le derby.

L'équipe belge sera constituée par :

B) **Meert** (SC Anderlecht) ; Arr.) Léon **Aernoudts** (Berchem), **Pièrange** (Olympic) et **Pannaye** (Tilleur) ; D.) **Debuck** (Alost) et **Henriet** (Charleroi SC ; Inter) **Van Steelandt** (Saint-Nicolas) et **Vanden Auwenaerde** (Antwerp) ; Av. **Lemberecht** (FC Malines), **Decleyn** (FC Malines) et **Thiritays** (Charleroi SC).

Réserves : Daenen (Tilleur), Anoul (FC Liégeois), Coppens (FC Malines) et Van Vaerenberg (SC Anderlecht).

Comme nous l'avions fait prévoir dans notre dernière édition, Pièrange a été sélectionné comme arrière central et Henriet comme demi. D'autre part, on note la rentrée à l'arrière gauche de Pannaye qui avait été limogé à la suite de son mauvais match contre Stan Matthews. Pannaye, pourtant, joue à l'inter dans son club, pour le moment, mais tous les essais que l'on a faits, depuis son départ se sont révélés infructueux.

Les deux inters, Mermans et Anoul (celui-ci choisi comme arrière de réserve) ont été remplacés par le robuste Van Steelant et le très adroit, mais très « personnel » Vanden Auwenaerde. Enfin, Debuck fait sa rentrée dans l'équipe nationale à la place de Coppens.

Cette équipe-ci jouera en nocturne ce soir, au Heysel, contre le FC Bienne, deuxième du Championnat de Suisse. L'Olympique de Marseille, pressenti, avait décliné l'offre.

Nous avons appris, à peu près en même temps, la sélection de l'équipe probable de Hollande qui fera un entraînement contre l'équipe B au stade de Feijenoord de Rotterdam, ce soir également :

B) **Kraak** (Stormvogels) ; Arr.) **Schyvenaar** (EDO), **Mohring** (Enschede) et **Terlouw** (DCV) ; D) **Kanmeyer** (Be Quick) et **Devroet** (Feyenoord) ; Inters) **Ryvers** (NAC Breda) et **Lenstra** (Heerenveeren) ; Av. **Engelsman** (Quick), **Wilkes** (Xerxès) et **Drager** (Ajax).

Il y a deux nouveaux venus : Terlouw qui s'était distingué avec les Zwaluwen, à Gand, et le scientifique Kanmeyer.

Vanderlinden, capitaine de l'équipe hollandaise, disparait donc de la sélection où Lenstra fait sa rentrée comme intérieur. Wilkes, qui était intérieur au match Grande-Bretagne c. Reste d'Europe, jouera, comme dans son club, au centre avant.

bultimeries

On sait en quoi consiste le Benelux, dont il est fort question en politique depuis quelque temps. C'est l'union de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg. Le Benelux possède un Comité sportif dont le président est M. Seldrayers. Dans une récente réunion de ce Comité, le président suggéra l'idée que le Benelux constitue des équipes représentatives qui seraient opposées aux équipes d'autres pays.

Et déjà l'on parle de matches Bénélux-France et Bénélux-Angleterre. Mais on souhaite bien du plaisir aux membres du Comité de sélection qui seront chargés de composer l'équipe représentative du Bénélux.

×

La Suède et le Danemark auraient conclu un match entre joueurs sélectionnés de leurs pays, à disputer sur... courts couverts, pourrait-on dire.

A Göteborg, en effet, serait envisagé l'aménagement d'un grand hall à cet effet.

Les pays scandinaves sont d'accord pour adopter des poteaux de but ronds qui, à l'expérience, évitent les effets fâcheux et inattendus des tirs appliqués sur des poteaux à section cassée.

×

En Italie un match a été annulé pour une erreur technique de l'arbitre commise à la 89e minute de jeu. Voici le cas :

A ce moment-là les deux équipes étaient à égalité : 1-1. Le masseur d'une des deux équipes pénètre sur le terrain pour soigner l'un de ses joueurs étendu sur le sol. Et la partie ne fut pas interrompue. Mais l'arbitre, s'apercevant quelques instants après de la présence du masseur, arrêta le jeu et enjoignit à ce dernier de sortir du terrain. Puis il fit reprendre la partie par une balle à terre à l'endroit où se trouvait le masseur, et non à l'endroit où se trouvait la balle au moment de l'arrêt du jeu.

Faute technique d'arbitrage : donc match annulé.

×

Quelques opinions d'articles belges, d'après notre confrère Belgique-Sports :

— Il conviendrait de limiter le hors-jeu à deux surfaces limitées devant chaque but par la ligne délimitant la surface de réparation et prolongée jusqu'aux lignes de touche. Cela limiterait le nombre des hors-jeu à siffler par l'arbitre. Solution de paresse en somme, étant donné son auteur.

— La passe devrait être interdite dans la surface de réparation et le shot seul y serait autorisé. Pas le droit de dribbler non plus, sans doute ? Enfantillage.

— Un arbitre voudrait qu'il y ait penalty dans toute la surface de jeu.

— Un autre, enfin, voudrait que la zone de penalty fût limité par un cercle ayant le centre du but comme centre et la distance au point de penalty comme rayon.

Révolutionnaires les arbitres belges, avec des réminiscences de handball et de basket.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

Les quarts de finale de la Coupe

Manchester U	4	Preston	1
Blackpool	2	Fulham	0
Tottenham	1	Southampton	0
Derby County	1	Queen's P. Rang.	1

Le Championnat
Première Division

Aston Villa	4	Arsenal	2
Blackburn	2	Stoke	0
Chelsea	3	Liverpool	1
Everton	2	Middlesbrough	1
Huddersfield	1	Bolton	2
Sunderland	1	Sheffield U	1
Wolverhampton	2	Charlton	0

1. Arsenal, 45 pts ; 2. Burnley, 38 ; 3. Derby, 36 ; 4. Preston, 36 ; 5. Wolverhampton, 35 ; 6. Manchester U., 34 ; 7. Blackpool, Aston Villa, 33 ; 9. Middlesbrough, 31 ; 10. Sheffield U., 21 ; 11. Manchester C., 30 ; 12. Everton, 29 ; 13. Portsmouth, 28 ; 14. Charlton, 27 ; 15. Sunderland, 27 ; 16. Chelsea, 25 ; 17. Bolton, 25 ; 18. Huddersfield, Blackburn, 24 ; 20. Liverpool, Stoke, 24 ; 22. Grimsby, 16.

Deuxième Division

Bradford	1	Brentford	1
Bury	0	Coventry	0
Chesterfield	1	Birmingham	3
Doncaster	3	Leeds	0
Luton	1	Cardiff	1
Millwall	1	West Bromwich	1
Notts Forest	1	Leicester	0
Sheffield W	1	Plymouth	1
West Ham	0	Newcastle	2

1. Birmingham, 44 pts ; 2. Cardiff, 39 ; 3. Newcastle, 38 ; 4. Tottenham, Southampton, 34 ; 6. Sheffield W., 34 ; 7. West Bromwich, 33 ; 8. West Ham, 32 ; 9. Bury, 30 ; 10. Coventry, 29 ; 11. Bradford, 29 ; 12. Barnsley, Chesterfield, 28 ; 14. Luton, 28 ; 15. Fulham, Leicester, 27 ; 17. Leeds, Plymouth, 27 ; 19. Brentford, 26 ; 20. Notts Forest, 25 ; 21. Doncaster, 23 ; 22. Millwall, 21.

Amateurs

Barnet	2	Dulwich Hamlet	1
Boldmerd St-Mie.	1	Green	0 (prol.)
Bishop Auckland	6	Wycombe W	2
Hendon	3	Barking	2

ECOSSE

Aberdeen	3	Airdrieonians	0
Falkirk	1	Celtic	0
Hearts	3	Morton	0
Motherwell	2	Partick	0
Queen of South	3	Rangers	2
St-Mirren	4	Dundee	1
Third Lanark	1	Hibernians	4

1. Hibernians, 38 pts (24 m.) ; 2. Rangers, 37 (22) ; 3. Patrick, 29 ; 4. Dundee, 27 ; 5. Motherwell, 25 ; 6. St-Mirren, 25 ; 7. Clyde, 24 ; 8 Falkirk, 23 ; 9. Aberdeen, 20 ; 10. Celtic, Queen of Lauth, 20 ; 12. Morton, Hearts, 19 ; Third Lanark, 19 ; 15. Airdrieonians, 17 ; 16. Queen's Park, 13.

Les quarts de finale de la Coupe seront disputés samedi prochain :

Rangers c. East Fife
Airdrieonians c. Morton
Celtic c. Montrose
Hibernians c. St-Mirren

BELGIQUE

Liége	2	Ol. Charleroi	1
Uccle	2	Racing Bruy	0
Charleroi SC	6	U. St-Gilloise	1
Liersche	0	Lyra	4
Anderlecht	1	Malines	1
Antwerp	5	Beerschot	1
Boom	1	La Gantoise	2
Berchem	2	Standard	1

1. Malines, 34 pts ; 2. Anderlecht, 33 ; 3. Liége, 25 ; 4. La Gantoise, Antwerp, U. St-Gilloise, 24 ; 7. Boom, 23 ; 8 O. Charleroi, Bercham, 22 ; 10. Uccle, Lyra, 20 ; 12. Standard, 18 ; 13. Beerschot, 17 ; 14. Liersche, 16 ; 15. RC Bruxelles et SC Charleroi, 14.

LUXEMBOURG

US Dudelange	2	Stade Dudelange	3
Red Bays	5	Fola Esch	1
U Luxembourg	9	Red Black	0
Niedercorn	3	Tétange	3
The National	4	Jeunesse Esch	1

Bettenbourg-Spora (remis)

1. St. Dudelange, 33 pts ; 2. Red Bays Differdange, 23 ; 3. U. Luxembourg, 22 ; 4. U. Dudelange, Niedercorn, The National, 20 ; 7. Fola Esch, 18 ; 8 Spora, Jeunesse Esch, 14 ; 10. Tétange, 13 ; 11. Bettenbourg, 9 ; 12. Red Blacks Pfaffenthal, 8.

SUISSE

Bellinzone	3	Lausanne	0
Berne	0	Bienne	2
Grasshoppers	3	Bâle	0
Granges	2	Cantonal	1
Servette	8	Lugano	1
Young Fellows	5	Zurich	2
Chaux-de-Fonds	5	Locarno	1

1. Bellinzone, Chaux-de-Fonds, 22 pts ; 3. Bienne, 21 ; 4. Lausanne, Servette, Grasshoppers, 17 ; 7. Young Fellows, 16 ; 8. Granges, 15 ; 9. Locarno, 13 ; 10. Berne, 12 ; 11. Zurich, 11 ; 12. Bâle, 10 ; 13. Lugano, 9 ; 14. Cantonal, 4.

ITALIE

Rome	0	Bari	0
Lucques	2	Turin	2
Trieste	1	Livourne	1
Atalante	1	Bologne	0
Alexandrie	1	International	0
Milan	2	Florence	1
Salerne	1	Vicence	0
Juventus	2	Gênes	1
Sampdoria	5	Pro Patria	3
Modene	2	Lazio	0

1. Milan, 37 pts ; 2. Turin, 33 ; 3. Juventus, 29 ; 4. Trieste, 28 ; 5. Florence, 26 ; 6. International, Atalante, 25 ; 8. Bologne, Modène, 24 ; 10. Pro Patria, Livourne, 22 ; 12. Rome, 21 ; 13. Lazio, Bari, Sampdoria, 19 ; 16. Lucques, Alexandrie, 18 ; 18. Gênes, Salerne, Vicence, 17 ; 21. Naples, 15.

ESPAGNE

Oviedo	2	Bilbao	2
Alcoyano	0	Valencia	2
Tarragona	1	Espanol	0
R Madrid	1	A Madrid	1
Barcelone	6	Séville	0
Celta Vigo	3	Gijon	0
St-Sébastien	3	Sabadell	0

1. Valence, 31 pts ; 2. Barcelone, 30 ; 3. Madrid, 28 ; 4. Celta, 27 ; 5. Bilbao, Séville, 24 ; Espanol, Tarragone, 20 ; 9. Oviedo, 19 ; 10. Alcoyano, R. Madrid, 18 ; 12. Sabadell, 17 ; 13. Gijon, St-Sébastien, 16.

HONGRIE

Ferencvaros	2	Mateosz	0
Szeged	0	Csepel	1
ETO	1	Ujpest	2
DVSC	4	Mogurt	1
Szac Baratsag	0	Elektromos	0

1. Csepel, 33 pts ; 2. Vasas, 31 ; 3. Ferencvaros, 29 ; 4. Ujpest, 27 ; 5. MTK, 25 ; 6. Kispest, 24 ; 7. Haladas, 22 ; 8. Mateosz, 17 ; 9. Elektromos, 14 ; 10. ETO, Szolnok, SBTC, DVSC, 13 ; 14. EMTK, 12 ; 15. Szeged, Szac Baratsag, 11 ; 17. Mogurt, 10.

La première pierre du stade de Rio de Janeiro a été posée le 1er mars

A l'occasion du 383e anniversaire de la fondation de la capitale du Brésil, la première pierre du stade grandiose que ce pays édifie pour la Coupe du Monde, a été posée le 1er mars. Le vice-président de la République, le cardinal de Rio de Janeiro et toute la société sportive de la ville ont assisté à cette cérémonie. Le préfet de la ville a certifié que le stade pourrait être inauguré à l'occasion de la Coupe du Monde.

Il contiendra 155.250 personnes, théoriquement du moins, dont 30.000 seront debout, 30.000 occuperont des places numérotées et 93.000 seront assises. Vingt cabines sont prévues pour la radio et la presse, ainsi que 32 cabines sanitaires, 32 bars, restaurants, services accessoires.

Ce stade sera pourvu d'ascenseurs et d'escaliers mobiles qui permettront son évacuation en 18 minutes. La distance du spectateur le plus éloigné au centre du terrain sera inférieure à 100 mètres.

Un millier d'ouvriers y travaillent quotidiennement.

Toutes les réponses seront mises en sacs plombés en présence de Me VERGNES, huissier.

TIMY — DIMANCHE, A 15 HEURES, AU PARC DES PRINCES
RACING CLUB DE PARIS contre C.O. ROUBAIX-TOURCOING
La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.
LOUEZ VOS PLACES 26, AVENUE DE L'OPERA — TIMY

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

ARMÉE FRANÇAISE ARMÉE BELGE AU PARC

Nott's County, le club de Lawton, s'intéresse à deux Diables Rouges : Van Dormael et Dewolf

qui joueront demain au Parc avec la sélection militaire de Belgique

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Nous verrons, demain, au Parc des Princes, le deuxième match du tournoi triangulaire militaire, entre les équipes des armées française et belge. Le premier match, disputé à Bruxelles, le 22 février, entre les Belges et les Britanniques, a été gagné, *in extremis*, à la 89e minute, par les « Tommies » (0-1).

La défaite de l'équipe belge, qui était détentrice du Challenge Kentish, depuis 1939, a déçu mes compatriotes. L'équipe militaire jouit, en Belgique, de l'affectueuse faveur du public. Tôt constituée dans la saison, elle joue, à raison de deux fois par mois, des matches de propagande dans tout le pays. Son succès est toujours vif et ses supporters innombrables.

Mais cette année n'est pas une année de grand cru. Les militaires belges jouent un football froid trop académique, peu dans les traditions d'une équipe que le truculent colonel Chomé a animée pendant vingt-cinq ans d'un enthousiasme débordant.

Deux joueurs de l'équipe belge, l'arrière central Van Dormael et l'arrière droit Dewolf ont, cependant, impressionné les observateurs anglais. Tous deux ont reçu des offres précises de Nott's County, le club de Tommy Lawton. On leur propose de passer, fin de saison, dix jours dans un camp d'entraînement, avant que des contrats leur soient éventuellement soumis. Flattés par cette distinction, les joueurs ont réservé leur réponse, car leur club a également son mot à dire dans l'affaire.

Van Dormael appartient à un banlieue liégeoise, Ans FC. Ce club, soucieux de ne pas entraver la carrière d'un de ses footballeurs, a annoncé qu'il consentirait à un transfert pour un grand club belge. Mais il n'a pas parlé de Nott's County. Quant à Dewolf, qui est affilié au Daring de Bruxelles, on doute qu'il obtienne sa liberté. Le club, entraîné par Demeillez, nourrit l'ambition de reprendre place parmi l'élite du football belge.

Nous croyons qu'une équipe militaire française, de force moyenne, parviendrait à battre les Belges s'ils ne jouent pas mieux qu'ils l'ont fait à Bruxelles. Elle battrait aussi le « onze » britannique, fort jeune, fort timide, bien que dix professionnels en fassent partie. D'ailleurs, c'est le seul amateur de l'équipe, l'avant centre Westwood, de Tottenham, qui s'est mis en vedette au premier match de Kentish. L'arrière central de Birmingham City, McDonnell a fait quelques bonnes choses, mais l'ensemble ne donne pas une extraordinaire impression de sécurité.

NUEVO, TELLECHEA... ETOILES d'une bonne équipe militaire

favorite du challenge Kentish

POUR son premier match du tournoi triangulaire, l'équipe militaire française rencontrera demain, au Parc, à 15 heures, sa rivale belge. Le second match que disputera notre formation le sera à Londres, le 7 avril, contre le onze des Tommies.

S'il faut en croire notre correspondant de Bruxelles, Jacques Lecoq, une équipe française de force moyenne battrait Britanniques et Belges.

FRANÇAISE ARMEE
(maillots bleus)

(Bordeaux) VILLENAEVE

(Montreuil) MARIO — (Rennes) LANGOET — (Red Star) NUEVO

(Rouen) LEFEBVRE — (Sochaux) TELLECHEA

(Reims) PENVERN — (Metz) GRABKOVIAK

(Lille) WALTER — (Stade) MILLE — (Nancy) DELADERRIERE

O

LYCOPS (Tirlemont — Vandenbossche (Anderlecht — TIERENS (Boom)

MORDANT O. Charleroi) — LAMBERT (Tirlemont)

DEBAST Uccle Sport) — MEES (Antwerp)

PEDUS (Boom) — VAN DORMAEL (Ans. FC) — DEWOLF (Darmg.)

COVELIER (Mouscron)

ARMEE BELGE
(Maillots rouges)

Or le onze militaire français a fort bonne allure. Tous ses joueurs, à l'exception de Mario (Montreuil), Langoët (Rennes) et Penvern (Reims), excellents amateurs, sont professionnels. Et parmi eux on compte Nuevo et Tellechéa, deux vedettes incontestables.

L'équipe française apparaît ainsi favorite de ce tournoi militaire.

PALMARES du tournoi triangulaire

1919. — Armée belge, 3 points.
1921. — Armée britannique, 3 pts.
1922. — Armée britannique, 3 pts.
1923. — Armée britannique, 2 pts.
1924. — Armée belge, 4 points.
1925. — Armée belge, 4 points.
1926. — Armée belge, 3 points.
1927. — Armée britannique, 2 pts.
1928. — Armée britannique, 4 pts.
1930. — Armée belge, 3 pts (goal average).
1931. — Armée britannique, 3 pts.
1932. — Armée belge, 4 points.
1933. — Armée belge, 3 points.
1934. — Armée française, 3 points.
1935. — Armée britannique, 4 pts.
1936. — Armée française, 3 points.
1937. — Armée française, 3 points.
1938. — Armée française, 4 points.
1947. — Armée belge, anglaise, française, ex æquo, 2 pts.

Sans moyens financiers Douai mène bien sa barque

(De notre env. spéc. **Emm. GAMBARDELLA**)

DOUAI. — Une existence régulière dans tous les sens du mot, parfois traversée par la flambée d'une belle victoire, toujours illuminée par un espoir vivace et raisonné..., telle est la vie du Sporting Amical de Douai aux destinées duquel préside M. Bégard.

Un calme, un froid, croirait-on du président douaisien, si l'on ne savait que sa froideur n'est qu'apparente et qu'elle dissimule volontairement la foi d'un apôtre, la flamme d'un animateur.

M. Bégard a su grouper autour de lui les collaborateurs indispensables : le docteur Costes, qui n'est pas que vice-président du club, mais aussi président d'un Club de Supporters qui ne réunit pas moins de 400 membres ; un trésorier qui a trouvé un moyen d'alimenter sa caisse de club : puiser dans la sienne propre ; qui est sans cesse à la recherche d'une réalisation nouvelle pour aider le Sporting et qui, par exemple, avait aménagé une camionnette-autobus destinée au transport de l'équipe. Le club n'ayant pas pu la lui payer, il la lui prête en attendant des jours meilleurs.

Enfin un animateur, au nom quelque peu... tauromachique, chargé des relations avec l'extérieur et des déclarations au cours des manifestations, fêtes et assemblées générales des clubs autorisés.

Du meilleur et du pire

Plein d'un optimisme qui ne désarme jamais, ce dirigeant : « Nous sommes éliminés de la Coupe et nous n'avons pas de chances de gagner le Championnat, me disait-il en substance. Mais dans le Championnat, nous avons battu les meilleurs. Nous avons battu Angers qui a éliminé Marseille, et par 5 buts à 0 Le Havre que Reims, le leader, n'a vaincu que par 3 buts à 0 en Coupe. Donc, nous avons mieux fait que les plus forts. Et c'est là notre marque, car nous sommes à la fois capables d'être supérieurs aux premiers et de faire pire que les pires ! »

Eh ! Eh ! le diagnostic est digne de l'excellent praticien qu'est le docteur Costes...

Une opération peu heureuse

Un autre trait d'un autre genre qui vous précisera le vrai visage du SA de Douai. Il avait, non sans peines ni sacrifices, édifié un stade superbe aux vastes proportions.

Avec le temps, ce stade avait pris une valeur considérable.

Le SA de Douai l'a vendu à sa municipalité pour..., tenez-vous bien ! pour 900.000 francs. Il vaut peut-être 10 fois plus.

Et comme je disais au président Bégard : « Vous n'avez pas fait là une brillante affaire ! », il m'a répondu très simplement : « Notre club est un club sportif qui ne cherche point à faire des affaires, même brillantes. Et pour rien au monde, nous n'aurions accepté qu'on dise de nous que nous avons gagné de l'argent à propos du football. »

C'est pourquoi je ne vous étonnerai pas en vous révélant que SA de Douai, club autorisé qui aligne tous les dimanches 7 équipes, n'est pas un club riche.

Si la « Loterie » voulait...

Le trésorier m'a confié que, chaque semaine, il achetait pour son club un billet de la Loterie nationale avec la certitude qu'un jour ou l'autre il décrochera le gros lot.

« Mais vous allez vous ruiner », lui ai-je objecté.

— Non, a-t-il précisé. Car nous avons déjà gagné une fois un lot de 25.000 francs. De quoi tenir le coup pendant de longues semaines sans obérer nos finances. »

Du point de vue administratif, le coup n'est peut-être pas tellement classique, mais il est régulier !

BETHUNE le dernier amateur avec Gueugnon...

...a brillamment terminé sa saison en Coupe devant le Stade Français. Voici, de g. à dr. : L. Deprez, M. Leroy, Fanien, Légalité, Harris, Czapla (debout) ; Hermant, Ancsi, J. Leroy, P. Deprez, Vincent à genoux).

(Reportage « France Football »)

il court, il court le ballon, il court...

- Sont proposés au titre d'arbitre fédéral MM. Ange, de la Ligue du Centre, Bermès, de la Ligue de Lorraine, et Toupry, de la Ligue du Maroc.
- Quelques sanctions : Delépine, de Valenciennes, une amende de 300 francs pour incorrections répétées et une amende de 200 francs pour manque de rapport (match Nîmes-Valenciennes du 11 février). — A Laborde, de Montpellier, une amende de 300 francs pour conduite incorrecte envers un juge de touche (match Reims-Montpellier du 15 février). — A Carré, de Lille, une suspension d'un match de Championnat pour incorrection envers l'arbitre (match Nancy-Lille du 22 février).
- En raison d'un litige qui s'est élevé dernièrement entre l'AS Béziers et certains de ses joueurs au sujet d'une indemnité de mutation, la Commission Juridique de la 3 F a décidé de faire procéder au blocage des recettes effectuées sur le terrain de l'AS Béziers, cela jusqu'à régularisation.
- La plupart de nos confrères ont signalé que, lors du match Rennes-Metz du 15 février dernier, c'était Guthmuller qui avait transformé le penalty sifflé pour faute de Bordier. Il est vrai que les deux Messins Kemp et Guthmuller ont un physique assez semblable. Rendons donc à César... et à Kemp ce qui lui revient.
- La nouvelle que « France-Football » fut le premier à annoncer, selon laquelle le gardien de but international de handball du Stade de Messin, Gilbert Braun, aurait été sollicité par un club pro, se confirme. En effet, Braun a fait ses débuts dans les rangs de la réserve pro du FC Nancy, dimanche, en Coupe Herlory, contre Sochaux.
- Fisch, qui donnait de gros espoirs la saison dernière, et qui était en passe de suivre la trace de Baillot et de Guthmuller, opère en réserve du club messin depuis le début de saison. Avec un moral renouvelé, Fisch devrait pouvoir poser à nouveau sa candidature à l'équipe fanion.
- Le FC Metz vient de faire confectionner un fort bel insigne, lequel a été choisi après concours, parmi les supporters messins. Le sigle du club se détachant en bleu azur sur fond rouge est du plus bel effet. Avis aux amateurs.
- Mahieu, l'ex-Lillois et Valenciennois, a rompu les ponts avec Troyes à qui il appartient actuellement, et est rentré à Lille. Il s'entraîne régulièrement avec le LOSC en attendant la saison prochaine et... un autre engagement.
- Jeudi dernier, un jeune Sudiste, Cantera, s'est aussi entraîné avec les Lillois. Il semble pourtant qu'il ait peu de chances d'être retenu, car André Cheuva, qui l'avait « suivi », n'avait rien découvert en lui.
- Samedi, à Roubaix, le CORT a été tenu en échec par les Douaisiens. Les uns et les autres firent des essais. Si Douai peut se montrer satisfait du jeune inter polonais dénommé Lévêque pour la circonstance, le CORT n'a pas lieu de se féliciter des transformations apportées à son équipe. En défense, Deruelle, qui a décidément perdu la forme, fut inexistant et, en attaque, Jacques André et Nagy ont prouvé qu'ils n'avaient pas leur place. L'ailier hongrois a particulièrement déçu et il fit tellement mal ce qu'il eut à faire que M. Brun lui donna l'ordre de quitter le terrain avant la fin du match !

  Gava a gagné en cette occasion, sa place dans l'équipe roubaisienne.
- Jeudi, contre Toulouse, Jules Bigot fera sa rentrée aux lieu et place de Carré, suspendu. Avec le rétablissement du « capitaine », les places vont devenir de plus en plus « chères » dans le onze lillois.
- J.-M. Martin, un footballeur argentin engagé la saison dernière par le SCO d'Angers, était reparti en juillet vers son pays natal. On annonce son retour prochain. La classe de ce joueur élégant était extraordinaire mais la peur des coups lui enlevait une bonne partie de ses moyens. C'est lui qui avait fait venir en France le Racingman Cisnéros.
- Jouant à Lille le 7 mars, les SO Montpellier disputeront le lendemain un match amical à Armentières contre Bourbotte et ses boys. Une occasion pour Laune de retrouver son ancien coéquipier lïvois !
- Sept jours plus tard, c'est Reims, visité le 14 mars, au stade Amédée-Prouvost, qui rencontrera la Gantoise à Mouscron. Il n'y a pas deux kilomètres entre le terrain du CORT et celui du stade mouscronois. Simplement la frontière à franchir. Mais l'équipe de Delfour sera toujours chez elle...
- Les Roubaisiens, eux, préparent une expédition « tra los montes » à une date laissée libre par la Coupe. Et Luciano, qui sera rétabli d'ici là, n'est pas le moins heureux à la pensée de revoir son ancien « professeur » José Samitié.
- L'Uruguayen Rizzo, qui joua à l'Ambroziana de Milan et à Lugano avant d'être leader d'attaque du RC de Roubaix il y a dix ans, a pris comme entraîneur la succession de Winckelmans à l'US Marquette et Marquette en a profité pour infliger dimanche à la JA Armentières de Bourbotte sa première défaite de la saison en Championnat, 4 à 0 ! C'est une première défaite qui compte...

Non, le Nîmes Olympique ne veut pas mourir !

(De notre envoyé spécial **R. GEBELIN**)

NIMES. — La grande cité romaine, illustre par ses monuments anciens et ses majestueuses arènes, voudrait aussi être célèbre par son équipe de football. Nîmes a un passé, mais, hélas ! des traditions aussi et celles-ci ne lui ont jamais permis de se hisser au tout premier rang du football français.

Les Boerlin, Barbier, Parke, Domergue, et plus récemment les Wilson, Cheyne, Carvan, Silny, Polgé, et combien d'autres, ont endossé le maillot rouge et blanc avec succès, mais malgré toutes ces vedettes incontestées, le palmarès du Sporting Club, devenu Nîmes Olympique ne s'enrichit guère que d'un titre de quart finaliste de la Coupe de France il y a... vingt cinq ans, et de second du Championnat du Sud-Est.

La crise de direction reste permanente et jamais les supporters locaux n'ont eu de réelles satisfactions et enregistré la tenue de nombreuses promesses faites.

Les dirigeants se plaignent de ne pas être soutenus. Les supporters répliquent que la gestion frise l'incompétence, tandis que les habitués d'un terrain trop longtemps délaissé sur le plan entretien estiment que leur argent est destiné à être englouti dans un gouffre sans fond.

La bombe éclate

A l'occasion du récent match Nîmes-Valenciennes, toutes ces vieilles rancœurs ont éclaté au grand jour et une pénible scène fut déclenchée dans les tribunes.

De là est parti le bruit d'abandon.

Nous en avons parlé à M. Marcel Descos, un nouveau dirigeant plein de dynamisme et d'idées nouvelles.

« Non ! nous n'abandonnons pas, nous a-t-il dit. Au contraire, nous allons terminer avec les moyens du bord. Mais déjà nous préparons l'avenir. Et nous tâcherons, la saison prochaine, de nous classer dans les tout premiers afin d'être prêts l'année suivante à remonter en Division Nationale. »

Pour avoir eu peur de Bongiorni NICE N'A PAS MARQUÉ contre le Racing

(De notre envoyé spécial **Victor DENIS**)

MARSEILLE. — Depuis quelques semaines, et plus précisément depuis la disparition de Bongiorni, Gabet et Nikolitch, la formation du Racing avait changé de visage. Sa force ne résidait plus dans sa ligne d'attaque, mais dans son réseau défensif. Persini, Wadoux, Cisneros ont eu beau faire : leur concours ne suffit pas à rendre vie à la ligne démembrée.

Alors, Bongiorni et Gabet rentrent en lice pour affronter les Niçois à Marseille. Et Marek apprenant la fâcheuse nouvelle s'inquiète et prend peur.

Comment contrebattre cinq avants qui n'ont pas leur pareil ? Une catastrophe est à craindre, à moins de prendre certaines mesures de prudence. Et Marek en arrive ainsi à croire que le salut peut venir d'un renforcement de son arrière-défense en première mi-temps.

Bien d'autres entraîneurs ont tablé, avant Marek, sur les vertus du béton. Nous avons vu successivement recourir à ce mode de jeu les équipes du Stade Français, de Nancy, du CORT et de Toulouse. Cela n'a d'ailleurs pas duré bien longtemps, l'expérience ayant été décourageante pour chacune de ces équipes.

C'est le tort de Marek d'avoir dédaigné les leçons d'un passé tout proche encore. C'est son tort aussi de n'avoir pas accordé plus de confiance à sa propre ligne d'avants, elle-même redoutable entre toutes.

On n'imagine pas un boxeur se bornant à fermer sa garde et à parer les coups sans chercher la riposte.

Nous en venons ainsi, malgré nous, à faire le procès de l'entraîneur niçois qui eût été mieux inspiré, à coup sûr, en donnant à ses joueurs des consignes d'un autre ordre.

Il a pu s'en rendre compte tout à loisir : son équipe était aussi bien armée que celle du Racing pour marquer et gagner. On n'a pas discerné de faiblesse dans ses diverses lignes, et si elle est un peu sujette à caution, c'est pour la façon plutôt primaire d'amorcer les offensives.

Il y a une raison encore à faire valoir pour condamner la manœuvre tendant à constituer une super-défense avec l'aide de Tylipki. La rentrée en jeu de Bongiorni et de Gabet, tous deux sortant de convalescence, devait-elle forcément être décisive ?

Enfin, les avants niçois qui comptaient 65 buts à leur actif, soit 2 de plus que les avants du Racing pour un match de moins, méritaient une tout autre confiance.

Bref, si le désespoir lui-même est une force, ainsi que l'a dit un philosophe, c'est seulement dans la mesure où il pousse à l'action, et à l'action sans réserve qui emporte tout.

BORDEAUX 1948 vaut les crus de 1941 et 1943

ON REPARLERA DES GIRONDINS A. S. DU PORT EN COUPE

(De notre envoyé spécial **Marc HAUGUET**)

RENNES. — On le sait, il est des équipes soudainement touchées par la grâce un jour de Coupe; leur force, leur ardeur, leur chance aussi sont multipliées par dix, et si un potentiomètre pouvait enregistrer leurs réactions, on verrait qu'elles sont réellement survoltées; mais leurs exploits n'ont pas de lendemain.

Au contraire, bon an mal an, les Girondins affirment une incontestable continuité dans leurs succès en Coupe. Ils viennent encore d'en administrer une preuve devant Metz en jouant, non pas une rencontre exceptionnelle de par son caractère, mais en étalant une supériorité dans tous les domaines, supériorité étayée sur les bases solides et préparées que sont le maniement de la balle, le marquage, la tactique, la vitesse, la condition physique.

Certes, Metz n'a pas donné une mauvaise réplique, compte tenu de la fatigue et de la dépression accumulées par cinq matches en quinze jours... mais on sentait trop que Bordeaux était le plus fort... parce que c'était la Coupe.

Et à voir évoluer les Girondins, on rejoignait d'abord l'opinion de Gérard :

« Il n'y a pas la différence qu'on se figure entre la division nationale et les meilleures formations de seconde division. Attendez les résultats de Lens et de Nice. »

En effet !

Ensuite, nous nous sommes demandés si les Girondins 1948 étaient tellement éloignés de la brillante équipe de 1941, 1942, 1943, vainqueurs et finalistes de la Coupe.

Sur le match de dimanche, le souple Maës et Gérard se valent sensiblement ; Garrigas et surtout Mérignac ne sont pas loin de Homar et Mancisidor ; Swiatek, véritable forteresse imprenable, calme, lucide, judicieux et même adroit parfois, vaut largement Matéo ou Rumelhardt ; Gallice et M'Barek, subtils et accrocheurs, sont légèrement supérieurs à Ben Ali ou Plesiack ; enfin, s'il manque à l'avant un Pruvost et un Szego, Kargulevics, au shot redoutable, Planté et Krebs, travailleurs et prévoyants, Persillon, incisif soutiennent la comparaison avec Urtiberéa ou autres Lopes ; quant à Arnaudeau, il a encore de magnifiques éclairs.

A notre question, celui-ci, qui fit partie de l'équipe vainqueur en 1943, nous a d'ailleurs répondu :

« Une telle comparaison est difficile. Un marquage et un WM étroit ont remplacé des consignes plus souples et des contre-attaques éclair. Mais sur l'ensemble des résultats, sur la valeur intrinsèque du jeu, je crois bien que Bordeaux 1948 est très proche de Bordeaux 1941 ou 1943. »

Alors, on parlera encore des Girondins en Coupe.

Swiateck *l'arrière central bordelais qui connait actuellement la grande forme.*

Alerte... et but *sur corner tiré par [...] thune, gêné par ses [...] rek va loger dans la cage. C'est le 4ᵉ but stadi[...] Czapla (B), L. Deprez (B) masquant Ben Bar[...]*

L'ENTRAINEUR H[...] aux joueurs stadis[...]

(De notre envoyé spécial **Maurice P[...]**)

LILLE. — Lorsque le 5 octobre, le [...] rendit à Lille pour disputer son m[...] nat contre le onze lillois, personn[...] la faveur du pronostic. C'est que [...] subir une série d'échecs inquiétants qui avai[...] pel de l'entraîneur Herrera. Et, précisément, ce jour-là, Herrera faisait sa rentrée.

Et le Stade gagna contre toute attente, car son entraîneur avait persuadé ses joueurs qu'ils triompheraient, que cela était absolument nécessaire, que leur avenir en dépendait. Sans doute, dira-t-on, ce sont des mots tout cela. Et Herrera a eu de la chance, tout simplement.

Ce n'est pas notre avis, car dans la personne de l'entraîneur stadiste il y a une force de persuasion peu commune. Il semble que ses paroles n'entrent pas seulement dans le cerveau de ses hommes, mais qu'elles les pénètrent tout entiers, animent leur volonté, tonifient leurs muscles.

Si nous rappelons ces faits c'est que Herrera nous paraît en voie de renouveler à propos de la Coupe, le « miracle » de Lille. En ce moment il est en train de persuader ses hommes qu'ils gagneront la Coupe et que, tout au moins, ils parviendront en finale, ce qui est à peu près la même chose. Ainsi le fameux professeur Coué guérissait jadis ses malades en leur répétant qu'ils étaient en bonne santé. Il avait sur eux une sorte d'influence magnétique ou psychologique qui produisait ses effets.

« Si je leur inculque l'idée qu'ils seront finalistes de la Coupe, nous dit Herrera, je ne les berce pas de mots cependant. Je leur répète

que chaque [...]
doit être disp[...]
volonté et de [...]
elle-même. L'e[...]
seigné qu'auc[...]
négligeable et [...]
ble d'observer [...]
soutenue. »

Herrera ne [...]
sur toutes les [...]
vent rappeler [...]
che précise. Il [...]
obséder. Plaisa[...]

« Savez-vous [...]
joueurs samedi [...]
un cinéma de [...]
Rue de Béth[...]
bien ! Ah ! ils [...]
thune devait [...]
pensées ! »

E[...]

Nous avons [...]
stadiste avant [...]
contre Béthune [...]
parlait de la [...]

« S'il nous [...]
pour ces huiti[...]
Reims et Soch[...]
nous aurions [...]
plus facile que [...]
pas pénétré pa[...]

On sait que [...]
ont donné rai[...]
il s'informait [...]
tats dont on [...]
des bribes.

« Qu'a fait [...]
Racing ? Pour [...]
je préférerais [...]

REIMS-SOCHAUX ou le râteau contre la pointe

C'EST LA POINTE QUI A PREVALU

CERTES l'instant capital, le point crucial et le tournant du match Reims-Sochaux, au Parc, furent, à la 93ᵉ minute, le *penalty* et le but qui donnait à Sochaux l'avantage par 2-1.

P.meur autour du penalty

Chacun sentit si bien l'importance essentielle de la décision prise par l'arbitre, M. Boës, qu'entre journalistes et, à la fin des 120 minutes de jeu, en compagnie des dirigeants rémois, des discussions académiques s'engagèrent pour savoir si le penalty était pleinement justifié. M. Boës n'avait-il pas été trop sévère ? Ne fallait-il pas laisser à l'arrière central rémois Jonquet le bénéfice du doute ? L'ailier gauche sochalien Jacques avait-il vraiment été abattu par le croc-en-jambe, ou bien s'était-il aussi écroulé d'épuisement, après sa longue course solitaire depuis la ligne médiane du terrain ? La faute, puisque faute il y avait, avait-elle bien été commise à l'intérieur de la zone de réparation ou à sa limite ?

Autant de questions auxquelles Jonquet par un geste et le directeur sportif rémois, M. Germain, par la parole apportèrent une réponse définitive.

Jonquet, après avoir expédié Jacques au sol (inutilement, car le Sochalien, à bout de course, se trouvait fort embarrassé devant le gardien Favre et en même temps rejoint par l'arrière central rémois), Jonquet, donc, fit 1 m. 50 en arrière pour s'arrêter sur la ligne blanche de réparation qui, comme on sait, ne fait pas partie de la surface qu'elle borde. Par conséquent, Jonquet ne niait pas la réalité de son croc-en-jambe ; il cherchait seulement à obtenir la sanction d'un coup franc, au lieu d'un penalty.

Quant à M. Germain, non seulement il déclara que le penalty était valable et justifié, mais encore il alla au vestiaire de M. Boës remercier l'arbitre pour sa direction de jeu.

La cause profonde

Allons maintenant un peu plus au fond des choses. Sans méconnaître que le penalty, transformé en but par Humpal, a départagé les deux équipes et donné la victoire à Sochaux, nous dirons qu'il fut simplement une conséquence, un effet, et que la cause véritable de la défaite de Reims est à chercher dans la différence de tactique entre Champenois et Franc-Comtois.

Peut-être pour équilibrer le niveau de valeur d'une forte aile droite (Batteux-Bini) et d'une aile gauche improvisée (Flamion-Palluch), la formation d'avants rémoise joua en ligne, en largeur ; elle alla vers le but sochalien à la manière d'un râteau (à 2, 3, 4 ou 5 dents) qui pressait et repoussait l'arrière-défense adverse, sans la forcer. Au contraire, Sochaux, après les courts et multiples échanges de passes qui donnaient l'impression d'un piaffement de démarrage, lançait le ballon vers un seul avant se précipitant, s'engouffrant dans l'un des intervalles libres.

Au râteau rémois répondait la *pointe sochalienne*, symbolisée par Sikora, par Jacques, par Courtois même, le plus souvent par Humpal au front dégarni, et qui finit par user la très solide cuirasse constituée par Jacowski, Jonquet et Marche.

Jacowski eut des crampes et se fit tout seul une déchirure musculaire au mollet : Marche ne put jusqu'au bout s'opposer à la distribution de jeu de Courtois ; et si Jonquet fit pénaliser son équipe d'un *onze mètres*, c'est bien parce que la pointe sochalienne, poussée en l'occurrence par Jacques, était dirigée, très menaçante, vers le but rémois.

Le râteau rémois fit bien place, lui aussi, à la pointe, en deux occasions de la seconde mi-temps, et les défenseurs sochaliens Pironi, puis Pedini, ne trouvèrent d'autre alternative que d'arrêter le ballon à pleines mains. C'était, pour eux, l'aveu de l'impuissance ; c'était pour Reims, l'invitation la plus directe au jeu en profondeur, avec Sinibaldi, Bini ou Palluch tenant le rôle d'avant de pointe.

Mais les Rémois en revinrent à leur râteau racieur...

par Gabriel Hanot

Nice, après son échec en Coupe revient à la normale

(De notre corr. part. **J. HELTEY**)

NICE. — Le retour de Marseille de l'équipe de Nice n'a pas été trop triste, car la défaite subie par les Aiglons a été atténuée par le fait que le vainqueur des Niçois est le Racing, possesseur de la meilleure attaque de France.

La tactique des Aiglons était simple. Le comportement des Azuréens étant meilleure en deuxième mi-temps, il fallait contenir les offensives parisiennes jusqu'au repos. C'est pourquoi Tilipsky fut ramené à l'arrière et adjoint à la défense comme quatrième arrière.

Malheureusement, l'attaque niçoise fut stérile et, à part Nemeur qui ne peut compenser son manque de vitesse par de constants déplacements, les avants de l'O.G.C.N. manquèrent toutes les occasions.

Ces raisons de leur défaite, les joueurs niçois les admettent et les regrettent. Il leur reste maintenant le Championnat pour lequel le béton sera abandonné puisque même la perte de un ou deux matches ne compromettrait en rien la chance de Nice d'être champion et d'accéder à la Division Nationale.

EN VEDETTE

Joseph TELLECHEA
l'attaquant

Tellechéa ? Un produit des Quatre-Routes, près la Courneuve.

L'an dernier, personne ne le connaissait. En début de saison, on hésitait à lui faire confiance pour l'équipe première de Sochaux. Aujourd'hui il en est la vedette.

Du dynamisme et de la classe à revendre. Et puis... il a vingt ans.

Dimanche, au Parc, d'un petit coup de tête il envoya une balle expédiée de loin par Pessonneaux, hors de portée de Favre. Ce fut le premier but sochalien marqué une minute après le point acquis par Reims.

Tellechéa, un attaquant-né. Il l'est même un peu trop et oublie souvent son rôle défensif. Batteux ne s'est guère aperçu de sa présence.

Défaut de jeunesse qui passera.

Henri ARNAUDEAU
l'indéracinable

Il y a si longtemps qu'il joue avec Bordeaux qu'il est le vétéran du onze qui enleva la Coupe et gagna une autre fois le droit de disputer la finale. Un vétéran qui porte jeune, qui a ses jambes de vingt ans et un talent intact.

Riquet, à travers toutes les fluctuations girondines, est demeuré fidèle à ses couleurs. On ne sait toujours pas de lui s'il est un grand arrière, un demi un ailier ou un avant-centre.

On ne le saura jamais. Tout ce que l'on peut dire de lui c'est qu'il est un grand joueur et un bon copain.

Bolek T[...]

Le petit B[...]
Tempowski, [...]
aime passion[...]
ment le foot[...]
et dont la cl[...]
est éclatante, [...]
nut cette sa[...]
un rappel à [...]
dre. Il y a d[...]
mois, alors [...]
se trouvait en [...]
des marqueurs [...]
but, brusquem[...]
il disparut [...]
onze avec leq[...]
Championnat.

Un autre qu[...]
rait demandé [...]
le encore ? Lu[...]
la réserve et [...]
allant qui fit [...]

Bolek est t[...]
teurs. La for[...]
décisif pour [...]
comme en Ch[...]
est aperçu [...]
marqué deux [...]

cette sem[...]

…yers, du Stade Français. L. Deprez, le portier de Bé-…péquipiers, ne peut intercepter la balle que Ben Ba-…te. De g. à dr. : Légalité (B), Aston (S) masquant …, Harris (B). (Reportage « France Football »)

…ERRERA APPLIQUE …tes la méthode Coué

…EFFERKORN)

…tade Français se
…tch de Champion-
…'ne lui accordait
… Stade venait de
…nt motivé le rap-

…ncontre éliminatoire
…tée avec autant de
…érieux que la finale
…périence nous a en-
…n adversaire n'est
…qu'il est indispensa-
… une concentration

…aint pas de sauter
… occasions qui peu-
…ux joueurs leur tâ-
…ne craint pas de les
…ment il nous dit :

…ù j'ai conduit mes
…soir, à Lille ? Dans
… la rue de Béthune.
…ne, vous entendez
…le savaient que Bé-
…ccuper toutes leurs

…tr'acte

…bservé l'entraîneur
…et après le match
… Avant le match il
…oupe.

…vait fallu choisir
…mes de finale entre
…ux, c'est Reims que
…is. Pour nous, il est
…Sochaux, car il n'est
… l'idée de la Coupe.»

… les événements lui
…on. Après le match
…videment des résul-
…ne connaissait que

…lle ? Et qu'a fait le
…es quarts de finale
…elui-là à celui-ci. »

En somme, Herrera se persuade lui-même autant qu'il persuade ses hommes.

Nous avons vu jouer l'équipe stadiste contre Béthune. Elle opère en formation dûment avertie de ce qui allait se passer. Elle attendait la rafale des vingt premières minutes qu'elle subit sans broncher, quelque peu pressée sans doute, mais nullement affolée. Mais aussi, quand elle sentit son adversaire maté, elle opéra avec un dilettantisme qui n'est pas en rapport avec l'enseignement de durcissement que dispense l'entraîneur. Les virtuoses stadistes exhibèrent leur numéro. C'était déjà l'entr'acte qui commençait.

Car Herrera sait bien qu'il faut des entr'actes. Et nous ne serions pas éloigné de croire que tout le Championnat n'est désormais pour lui qu'une série d'entr'actes.

Attention cependant aux entr'actes qui se prolongent !

COLMAR-GUEUGNON ou le be-bop ne vaut pas la valse viennoise

(De notre envoyé spécial **Victor DENIS**)

LYON. — Un but, deux buts, trois buts, et voilà pour Gueugnon un rude rappel à la réalité.

Peut-être Lucien Perpère ne voudra-t-il pas en mesurer toute la gravité, car il a sur le fooball des vues très personnelles qui le poussent à la recherche du nouveau.

Du nouveau, il lui faut du nouveau, n'y en eût-il plus au monde !

Or, sa conception ultra-moderne a bel et bien fait faillite samedi au stade des Iris. Disons que la défaite de Gueugnon a été celle du be-bop devant la valse de Vienne.

Les flonflons bruyants, sur un rythme syncopé, avec accompagnement de grosse caisse, cela n'en impose pas à tout le monde.

Assurément, le gardien Bonamy n'a pas été étranger à la médiocre exhibition des Gueugnonnais. Tout de même, le problème est plus haut. Et Bonamy ne doit pas porter à lui seul toutes les responsabilités.

Pourtant, l'équipe de Gueugnon est bien dans la note du jour ; elle surenchérit même sur les toutes dernières spéculations des entraineurs en vue, du fait que l'offensive et la technique sont reléguées au second plan de ses préoccupations. Que cela ne lui réussisse pas mal dans les rencontres banales de Championnat, est-ce un critérium suffisant ? Perpère ne doit pas se dissimuler qu'à son insu même, il a fini par négliger l'essentiel. Car toutes les tactiques n'y feront rien ; un footballeur qui ne connait pas ses classiques restera toujours un primaire.

Tel est certainement l'avis de M. Nicolas, l'entraineur de Colmar qui a la singulière idée d'exiger de chacun de ses joueurs une utilisation rationnelle de la balle. Cela ne peut être évidemment que le fait d'un esprit rétrograde. Et puis, la recherche dans le jeu offensif, cela n'a plus cours depuis longtemps — depuis précisément qu'on a enterré le football d'Europe centrale, sans fleurs ni couronnes.

Et voilà le scandale : au stade des Iris, l'équipe de Colmar a joué avec infiniment de soin, par petites touches, comme pour une simple démonstration. Et ce fut, en effet, une excellente démonstration de football modèle 1930. Comment peut-on retarder à ce point ?

Reconnaissons quand même que cette transposition sur le plan sportif de la querelle des Anciens contre les Modernes a tourné à la confusion des Modernes.

Je n'y suis pour rien !

Un entraîneur d'équipe professionnelle se trouve dimanche parmi les spectateurs au Parc. Et un fervent supporter de Sochaux a pris place derrière lui. Or, voici que Jacques, seul devant le but de Favre, shoote trop haut.

Notre entraîneur reçoit alors une grande tape sur l'épaule :

« Regardez-moi ce Jacques, au lieu de tirer à ras de terre ! »

Et, à chaque maladresse d'un Sochalien, la même scène se répète.

Si bien qu'à la longue, l'entraîneur se retourne et déclare :

« Mais laissez-moi donc tranquille ! Je n'y suis pour rien, moi, si Jacques ou Tichy manque son shot !... »

En cherchant des footballeurs, on découvrit un coureur à pied et... UN ROND-DE-CUIR

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

STRASBOURG. — « DEVANT UNE PAREILLE EQUIPE, IL N'EST PAS POSSIBLE DE JOUER AU FOOTBALL », disait l'entraîneur nancéien Charly Cros après le match que son équipe venait de gagner devant Troyes. Evidemment, évidemment... N'empêche que Gudmundsson se tira aussi bien d'affaire devant les « bonnetiers » que s'il s'était trouvé en face de Reims ou du Stade, des équipes « joueuses ». Ce ne sont tout de même pas les Troyens qui ont fait rater leur shot à Sesia, à Poblome et à Pérez, alors que ces trois hommes se trouvaient absolument seuls devant un mauvais Cornille. A la vérité, les Nancéiens se sont affolés devant une équipe au jeu fou.

Troyes avait une belle arme : la flèche marseillaise De Maréville. Cette flèche fut, en réalité, un boomerang. Mais Nancy disposait d'un bonhomme dont personne ne parlait mais qui allait plus vite que De Maréville au temps de son « great boom ». Et ce petit Pérez, le Nino nancéien, laissa tout le monde sur place pour faire la décision.

Dans cette confrontation qui eût pu inspirer l'humoriste Dubout, un espèce de « rond-de-cuir » grassouillet, au cheveu rare, déploya une étonnante activité et fit trembler la défense nancéienne. C'était Chauvin, le prof' de Mohon, celui à qui Reims doit Flamion et Marche.

D'un côté, un sprinter, de l'autre un garçon à manches de lustrine. Le premier l'emporta avec des jambes animées par le cerveau de Gundmundsson.

C'est tout...

RENNES avait le punch MAIS LENS GAGNE AUX POINTS

Mankowski et Habera, artisans d'un beau succès

(De notre envoyé spécial **Max URBINI**)

LE HAVRE. ... Première attaque du match : Combot passe à Prouff. Ce dernier évite Siklo et conduit la balle jusqu'au dix-huit mètres lensois. Il centre. Combot détourne de la tête sur Grumelon. L'ailier gauche rennais, seul, n'a aucune peine à battre Duffuler.

Il y a 28 secondes de jeu et Rennes mène par 1 à 0 !

Est-ce le k.o. sensationnel ? La plupart des spectateurs havrais le craignent. Mais Lens n'accuse pas le coup. Sa réaction est immédiate. Le club nordiste frappe à son tour par Mankowski. Il égalise immédiatement.

Rennes bouscule à nouveau Lens. Les hommes de Hibst se « couvrent ». A la 16e minute, toutefois, les Bretons placent un gauche terrible : celui de Grumelon. Le petit Duffuler va au tapis.

Les « nationaux » ont-ils porté le coup décisif ? Non, car les « divisionnaires » savent encaisser. Ils reprennent le combat et malmènent soudain leurs adversaires. Vingt-septième minute. Mankowski surprend Hatz. Le keeper rennais ouvre sa garde. Pachurka, qui a suivi, égalise.

Cette fois, Rennes est malmené. Les attaques nordistes fusent de partout. Mankowski, toujours lui, harcèle le trio Guérin-Bordier-Hennequin. Il l'endort et file à droite. Un centre au cordeau, une tête de Pachurka : Hatz est foudroyé.

Il y a trente-cinq minutes de jeu. Lens a gagné (3-2).

Car le dynamisme de tous ses joueurs, le brio exceptionnel du « vif argent » Duffuler tiendront facilement en respect une formation rennaise superbement contrée dans toutes ses actions offensives.

A l'ordre du jour

Parmi les onze vainqueurs, mettons à l'ordre du jour :

Jean MANKOWSKI, né le 10 octobre 1927, à Barlin (Pas-de-Calais) — taille 1 m. 67, poids 68 kilos — célibataire — profession : ajusteur — vedette de football préféré : Matthews — péché mignon : le cinéma.

Michel HABERA, né le 11 novembre 1927, à Zyrardow (près de Varsovie) — taille 1 m. 70, poids 70 kilos — célibataire — profession : menuisier — vedette de football préféré : Lawton — péché mignon : la musique de jazz (Harry James).

LILLE-ANGERS ou l'histoire d'un prêté pour un rendu

(De notre envoyé spécial **Jacques de RYSWICK**)

BORDEAUX — L'an dernier, à ce même stade des huitièmes de finale de la Coupe et sur ce même terrain de Bordeaux, Angers avait été éliminé par Reims (2-1). En cette occasion, les Angevins s'étaient plaints de l'arbitrage de M. Panavières.

Lorsqu'ils apprirent, voilà quelques semaines, que M. Panavières était désigné pour diriger leur match du 29 février contre Lille, ils eurent une réaction... humaine qui peut se traduire brièvement par le mot « zut » ! Sportivement, toutefois, ils acceptèrent la désignation de l'arbitre bordelais.

Deux incidents d'arbitrage...

Or, ils estimaient dimanche soir que M. Panavières avait sinon provoqué, tout au moins précipité leur élimination en sifflant, à la 53e minute de jeu — alors que leurs chances demeuraient virtuellement intactes — un penalty injustifié au bénéfice de Lille.

« Il ne pouvait y avoir penalty, précisaient-ils justement, **car même en admettant qu'il y ait eu faute de Kadmiri sur Baratte, l'avant-centre lillois tournait alors le dos à notre but et avait perdu le contrôle du ballon dont Magnin s'était emparé. »**

Avec les Angevins, **voire avec les Lillois eux-mêmes,** nous estimons excessivement sévère la sanction que prit là M. Panavières à l'égard de l'équipe de 2e Division.

Mais comme les Lillois estimaient — toujours à juste titre quant à nous — **avoir de leur côté été lésés une minute avant la mi-temps par l'annulation d'un but régulièrement obtenu par Baratte,** ils pouvaient en conclure, avec le public bordelais, que le bénéfice de ce penalty constituait à leur endroit un prêté pour un rendu. Et il n'était point question qu'ils ne profitassent pas de l'aubaine !

Au fait, que s'était-il passé à la 43e minute ? Sur action offensive lilloise, Vandooren contrôlait la balle de la main. Cette faute ne pouvait échapper à une partie du public. Elle échappa par contre à l'arbitre et... au juge de touche chargé de contrôler la portion de terrain ou elle avait été commise ! **L'action s'étant donc poursuivie, et Baratte ayant marqué, M. Panavières accordait le point, faisait remettre la balle au centre du terrain que regagnait le juge de touche, sans s'être autrement manifesté. Ce ne fut qu'après réclamation du capitaine angevin Magnin que M. Panavières alla consulter son juge de touche et, après un court colloque avec ce dernier, décida d'annuler le but !**

...qui eussent pu fausser le résultat

Ainsi Angers est-il donc en droit de penser que sans l'incident du penalty il eût finalement pu battre Lille. De même, Lille peut estimer que, sans l'incident du but accordé puis annulé, sa victoire eût pu être plus nette, **car il eut alors mené 2-1 au repos.**

Rien ne sert d'épiloguer sur des hypothèses, si ce n'est pour déplorer que de tels incidents d'arbitrage risquent de fausser le résultat d'un huitième de finale de Coupe.

En l'occurrence, et quant à nous, celui-ci ne l'a pas été. Des deux équipes en présence, celle de Lille était incontestablement et d'ailleurs fort normalement la plus forte. Pourtant, cette supériorité fut assez longue à se faire jour. Alors que les Angevins appréhendaient les 20 premières minutes de jeu, au cours desquelles ils craignaient d'être « étouffés » par l'équipe de division supérieure, ce fut au contraire celle-ci qui fut bel et bien étouffée durant cette période initiale, tant elle peinait à trouver son rythme et son équilibre. Un but de Combot à la 20e minute suivait de peu un très dangereux essai de Michlowski sauvé in extremis par Somerlinck. Angers eût-il mené 2-0 à ce moment que les Lillois eux-mêmes n'y eussent point trouvé à redire. **Que fut-il advenu par la suite, c'est encore là un secret... que la Coupe ne livrera jamais !**

Ce qui a manqué à Angers

Mais si en seconde mi-temps, et surtout dans le quart d'heure qui suivit la reprise, Lille imposa sa masse athlétique, son expérience et sa technique, la victoire de l'équipe nordiste demeura en suspens jusqu'à l'ultime minute de jeu, qui vit Tempowski marquer un troisième but. C'est assez dire que Lille n'eut pas la partie belle, et qu'Angers défendit sa chance avec crânerie et souvent non sans brio !

Ce qui fit défaut à cette valeureuse équipe pour prétendre renouveler son exploit du tour précédent ? **Un peu de poids, un ensemble d'éléments plus aguerris aux rencontres difficiles, capables de maintenir, 90 minutes durant, un rythme aussi vif que rude. Et surtout une meilleure construction offensive.** Avec l'appoint de Bersoullé, arrière central — ce qui eût permis à Kadmiri de jouer demi et de participer au travail d'attaque au lieu d'être exclusivement préoccupé d'annihiler Baratte — l'équipe angevine eût certainement pu développer son jeu dans de meilleures conditions. Mais telle que nous la vîmes s'incliner, plus qu'honorablement, devant Lille, elle nous a confirmé que son précédent succès sur Marseille n'était point dû à l'un de ces coups de dés dont la Coupe est parfois si friande.

…EMPOWSKI …etrouvé

…ek
…i
…é-
…ll
…se
…n-
…on
…or-
…ux
…'il
…te
…de
…nt
…u
…el il gagna Coupe et

… lui se serait vexé, au-
…n transfert, que sais-
…ne dit rien, joua avec
… retrouva bientôt cet
…e lui un international.

…jours en tête des bu-
…e est là. Au moment
… L.O.S.C. en Coupe
…mpionnat, Angers s'en
…manche et Bolek a
…ls.

…aine...

"Nous sommes vengés !" *dit-on à Roubaix*

(De notre correspondant général **M. LEVEAUX**)

ROUBAIX. — La victoire de Lens sur Rennes a été accueillie à Roubaix avec le sourire. Solidarité nordiste, évidemment, sympathie pour une équipe... sympathique. Satisfaction aussi — surtout ? — de se savoir vengée.

« Hélas ! Cette satisfaction ne nous redonnera pas notre qualification en Coupe », regrette Luciano.

La Coupe, qui ne réussit pas au CORT réussit mieux à ceux qui ont quitté le club champion de France : voyez Jérusalem à Colmar, Leduc au RC de Paris, Mass à Bordeaux...

Coïncidence peut-être, mais le fait est là...

Ce qui intéresse maintenant les Roubaisiens, c'est de se réhabiliter en Championnat, à Saint-Etienne jeudi, à Paris dimanche.

Un beau programme en vérité, mais Luciano claqué, ne pourra pas jouer non plus qu'Urbaniak, mal remis d'une mauvaise grippe.

Heureusement, Hiltl et Darui vont faire leur rentrée à Saint-Etienne...

POTACHES et Jeunes classes

PARMI QUELQUES ESPOIRS DE CLASSE

«Retenez ce nom : BUDZINSKI» nous prévient le Stade Béthunois

(De notre envoyé spécial **Max URBINI.**)

BETHUNE. — Depuis qu'il a pris la direction de l'entraînement du Stade Béthunois Jean Lugez s'est surtout penché sur les jeunes. Et actuellement il éprouve peut-être plus de fierté à parler de ses cadets que du onze premier.

« Mon équipe cadet est, en effet, une véritable petite merveille nous a-t-il confié. Elle me donne toutes les satisfactions. Je la crois capable de remporter la Coupe du Nord. N'a-t-elle pas déjà éliminé le tenant, Amiens ? »

Les titulaires de ce onze cadet sont: Pigniez ; Foucart, Souillard, Rossi ; Tirman, Bécourt ; Verger, Hannedouille ; Fueyo, Laurent, Radechi.

Les vedettes : le gardien Pigniez, l'arrière central Souillard, l'arrière gauche Rossi, l'inter droit Verger — un futur Ben Barek, paraît-il — et... tout le reste de l'attaque.

De solides juniors

Comme les cadets (2 équipes), les juniors (2 formations) savent tirer profit des cours technique et tactique de Jean Lugez. Leurs résultats le prouvent: l'ensemble n° 1 occupe actuellement la deuxième place de son championnat comptant une victoire sur le leader (Bully) ; l'équipe B tient la tête de sa poule.

Les joueurs suivants composent le onze A : Bernard ; Houbart, Dassonville, Bécourt ; Borgues, Dhersin ; Lampezach, Caboche ; Budzinski ou Lagache.

« Ce sont tous d'excellents éléments, nous a précisé Lugez. Mais je tiens particulièrement à vous signaler les grandes possibilités de Dassonvile, Bécourt, Lampezack, Moitel, Caboche, Lagache, et surtout de Budzinski. Ce dernier, le plus doué du groupe, ira loin, très loin ».

Nous avons bien noté: BUDZINSKI. S'il devient un joueur de classe, nous n'éprouverons donc aucune surprise. Nous le verrons d'ailleurs opérer régulièrement avec les amateurs la saison prochaine.

Ainsi, le Stade Béthunois poursuit et améliore sa politique des jeunes. Son avenir est assuré: il n'aura pas besoin de chercher ailleurs ce qu'il a chez lui.

L'ancien et le nouveau. *L'ancien équipier premier du Stade Béthunois, Georges Bout (il opérait dans l'équipe qui enleva le titre national amateur en 1938), et l'entraîneur Jean Lugez, dirigent la préparation des jeunes. Bout (le ballon dans la main) discute ici un point technique avec Lugez.*

A L'OMBRE des Grands Moulins *le blé lève à Corbeil*

Il n'y a que quatre ans que Guimbard est à Corbeil et déjà les résultats sont là. Le onze premier est invaincu en Championnat. Quant aux deux équipes Juniors formées cette saison, Corbeil espère en sortir des joueurs qui comme Lemeur et Feugeas, auront leur place en première amateurs.

L'équipe Juniors A, composée de Gauvin, Gerbella, Lonssouarn, Boiron Lecoq, Rayez Dudouit, Carron, Cremer, Boudin, Prene est première de son groupe Dirigée par M. Jourdan, elle ne lui apporte que des satisfactions. Elle n'a perdu qu'un seul match sur tapis vert.

Gauvin, Dudouit, Carron sont considérés comme de véritabes espoirs par M. Tissier le secrétaire général du club. Ces trois joueurs ont d'ailleurs déjà joué dans l'équipe première en matches amicaux.

La deuxième Juniors se maintient au milieu du tableau en Critérium. Perrot et Girauldon en sont les meilleurs éléments.

L'entraînement dirigé par Guimbard aidé par Pele porte ses fruits. Les Juniors prenant exemple sur leurs amis s'efforcent de pratiquer un football clair et méthodique. Dupouit et Carron intérieurs déjà évolués, sont les meilleurs à ce jeu. Leur manière de jouer, très similaire, consiste en un dribble court une passe sèche et précise et un bon shot.

Gageons que Corbeil a trouvé en ces deux joueurs les successeurs de Ballvet et Pele, stratèges à part entière de l'équipe fanion.

Claude CONFORTES.

GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret contre 1 timb Ecr. Ren. Esthétique, Div. F.B., 111, rue de Flandre, PARIS.

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
PROvence : 56-61

Les sept premiers lauréats de la Coupe Nationale des Cadets sont connus

Lorraine, Nord-Est et Paris ont fait une entrée très remarquée

LE premier tour de la Coupe nationale des cadets s'est joué dimanche. Les trois faits marquants de cette journée initiale ont été : 1° *La surprenante victoire de la Lorraine sur le Nord ;* 2° *Le succès étonnant du Nord-Est aux dépens de l'Alsace ;* 3° *La nette défaite du Centre-Ouest devant Paris.*

Ces trois résultats, il faut le souligner, viennent de sélection qui se sont affirmées grâce à leurs progrès techniques et une meilleure conception tactique.

L'équipe parisienne, notamment, semble avoir accompli un grand pas en avant. Son responsable, M. Kuster, nous a d'ailleurs déclaré :

« Le onze de Paris 1948 est, à mon avis, supérieur à celui de 1947, car on sent parfaitement que chacun de ses éléments a été mieux éduqué à tous les points de vue. Devant le Centre-Ouest — handicapé, il est vrai par la blessure prématurée de l'arrière central Bourguignon — il fit une exellente démonstration. Et je suis persuadé que les spectateurs de Montmorillon (le record de recette local « tomba » à l'occasion de ce match : 30.800 fr.) se sont retirés vraiment satisfaits. »

Les quarts de finale de cette compétition mettront aux prises le 21 mars :

Premières victoires 48

A Laval : NORMANDIE bat Ouest	3-2
A Charleville : LORRAINE bat Nord	6-3
A Saint-Dizier : NORD-EST bat Alsace	2-1
A Montmorillon : PARIS bat Centre-Ouest	5-0
A Brive : MIDI b. Auvergne	4-1
A Blois : CENTRE bat Sud-Ouest	5-2
A Besançon : FRANCHE-COMTE bat Bourgogne	2-0

Paris-Normandie.
Lorraine-Nord-Est.
Midi-Centre.
Sud-Est-Franche-Comté.

Ce tour verra donc l'entrée en course des cadets du Sud-Est tenants de la Coupe depuis sa création (1946). Elle promet — s'il faut en croire les sélectionneurs provençaux — d'être sensationnelle.

Car les Marseillais ont, eux aussi, évolué dans le bon sens...

L'O.M. relève le défi lancé par Metz

(De notre correspondant général **V. AZAIS)**

MARSEILLE. — L'OM a été vivement intéressé par la proposition parue dans « France-Football » la semaine dernière, et bien que n'ayant pas été pressenti, il relève le gant au défi lancé par le FC Metz à tous les clubs possédant des équipes de Juniors, Cadets et Minimes.

Le grand club marseillais propose un match aller et retour, les matches étant groupés dans la même journée, le match aller à disputer à Marseille, le match retour à Metz.

Il propose même une rencontre entre les vétérans de l'OM et les vétérans de Metz.

La parole est maintenant aux dirigeants lorrains.

GRACE AU FOOTBALL...

Plus question de punitions au Lycée d'Orléans !

C'EST sur le terrain de Montreuil que nous rencontrons M. Jahan (surveillant général) et M. Grès (professeur d'E.P.), du Lycée d'Orléans, venus accompagner leur équipe Cadets, opposée à celle du CA Argenteuil en Championnat de l'Académie de Paris.

« Notre établissement compte sept cents élèves dont cent cinquante internes, nous disent-ils. Nous avons une équipe de Juniors, une de Cadets et deux de Minimes, les deux premières champion du district Loiret. Les Juniors ont été de plus champion de l'Académie de Paris l'an dernier, battant les TP en finale.

Grâce surtout à M. Jahan qui est en même temps secrétaire général de l'Office municipal d'Orléans, le Lycée dispose de deux stades : celui de Lamballe et celui du Quai du Roy, entièrement construit par les prisonniers.

« Auprès des établissements parisiens, nous sommes des privilégiés, admet M. Jahan, cependant les ballons sont assez rares en province.

« J. Vandooren est venu faire une conférence cette saison et nos gosses l'ont écouté comme le messie !...

« Plusieurs jouent à l'Arago le dimanche. Les meilleurs d'entre eux sont : Auroy, Rousseau, Martel, Ody, Meynard et surtout notre goal minime Amrofel (ils sont trois frères, tous gardiens de but !) qui joue régulièrement avec les Cadets... un nouveau Darui, vous verrez ! »

Enfin M. Jahan nous signale la sportivité du proviseur, M. Guinle (ancien int. univ. de rugby).

Et comme nous nous étonnons que pour un effectif de sept cents élèves et deux stades il n'y ait que quatre équipes de football, M. Jahan tient à spécifier :

« Nous avons aussi des équipes de hand-ball, rugby, baskett, voley-ball, athlétisme... c'est trop, nos élèves... et surtout les footballeurs, n'arrivent plus à faire leurs punitions ! »

Trop d'abondance nuit quelquefois ...mais cela dépend du point de vue où l'on se place !...

Marc HAUGUET.

71 JUNIORS, 98 CADETS, 131 MINIMES l'école du F. C. Rouen a rouvert ses portes

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL)**

ROUEN. — L'école de football du FC Rouen a rouvert ses portes cette saison et le recrutement des jeunes Diables Rouges s'élargit, puisque le club de M. Diochon compte, dès à présent, 71 juniors, 98 cadets et 131 minimes inscrits.

Pourtant, peu d'équipes sont engagées dans les Championnats. Les juniors ont deux équipes qui y participent et les joueurs qui prennent part aux rencontres ne sont pas toujours les meilleurs, car beaucoup d'entre eux sont inclus dans les équipes seniors.

Du côté des cadets, et surtout des minimes, la commission des jeunes pense assez peu au Championnat et se préoccupe surtout de donner à tous ces gosses une formation physique et des éléments techniques de base.

La commission des jeunes est un des atouts du FC de Rouen. Dans cette poignée de mordus qui, depuis toujours, passe tous ses dimanches à couver les diablotins, c'est en vain que vous pourriez rechercher un nom de joueur connu. MM. Chauvin, Fresnaye, Gilles, Lassalle, Sevaux et Tord ont toujours été les ouvriers inlassables du succès du FC Rouen. Ils travaillent dans la masse et sont des indicateurs éclairés pour l'entraîneur du club qui a la charge de parfaire les meilleurs éléments. Ils peuvent, cette année, être satisfaits. Les juniors ont réalisé, jusqu'à fin février, un goal average de 100 contre 7.

Jeunes vedettes

Nous avons déjà présenté les deux vedettes de l'équipe, les inters Froger et Lelong, auxquels il convient de joindre l'ailier droit Lefebvre qui peut également jouer avant centre.

Les cadets ne sont pas en reste avec leurs aînés. A la fin des matches aller de leur Championnat, ils avaient accumulé 53 buts sans en concéder un seul et, au mois de février, ils en étaient à 95 contre 5. Le record est un 12 à 0 contre le Stade Sottevillais. Le meilleur est le petit inter Tocqueville, qui a été sélectionné pour commander l'équipe de Normandie qui vient de se qualifier au premier tour de la Coupe Nationale des Cadets en battant l'équipe de l'Ouest par 3 à 2. C'est un petit gabarit, du genre Rio, qui a le génie du football.

Martin, demi droit; Désert, extrême droit, sont les meilleurs éléments parmi ses camarades, mais on doit une mention spéciale au gardien de but Pasquier. Chose d'autant plus plaisante qu'il n'est jamais sorti un grand gardien de buts des footballeurs rouennais.

Espérons qu'il continuera...

Chez les minimes aussi, on décèle déjà quelques valeurs : Latron, Laberne, Frenaye, jeunes pousses du football rouennais, chez lesquels on note un sens inné du football.

L'activité de cette légion de jeunes remplit d'aise le président Diochon et il ne craint aucun club dans ce domaine.

CLUBS-LIGUES-SPORTIFS
Pour vos déplacements
adressez-vous à
VOYAGES - L'EQUIPE
10, Fg Montmartre, 10
PARIS
Téléphone : TAItbout 40-44

Deux finalistes d'académie :

LE COLLÈGE MODERNE ET TECHNIQUE de Valenciennes et le Collège de Cambrai

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE)**

LILLE. — Jeudi ont été disputées les demi-finales du Championnat junior de l'Académie de Lille. A Arras, le Collège de Cambrai a nettement défait (4-0) celui d'Amiens. Cette victoire était attendue, car les Cambraisiens ont la réputation de savoir jouer au football et leur équipe est très homogène, car elle est composée en majeure partie des cadets qui, déjà l'an dernier, remportèrent leur Championnat. Cette équipe, qui comprend Mailliot, Vampoulle, Hutin, Bochet, Villain, Pelot, Méresse, Racine, Jacquemare, Montay et Dru, a une réputation à défendre. De tous temps, en effet, le Lycée de Cambrai s'est mis en évidence lors de confrontations sportives, et les « anciens » remportèrent une magnifique série de victoires en 1942 et 1945, dont le titre de champion de France fut le couronnement.

A Marcq-en-Barœul, le C.M.T. de Valenciennes se qualifia par un score aussi net (7-1), aux dépens du Collège de Dunkerque. Cette victoire d'une équipe qui compte dans ses rangs Legrand, Huard, Payen, Lamouret, Draux, Duvent, Cousin, Grill, Severin, Mollet, Roekhaut, fut aussi celle de l'homogénéité. Dunkerque possède sans doute d'excellents éléments, mais son jeu manqua par trop de liaison.

La finale aura lieu le jeudi 11 mars à Douai.

Pour départager les ex æquo, quotient ou différence ?

LORSQUE dans un Championnat deux ou plusieurs concurrents se trouvent à égalité, on fait appel, pour les départager au goal average qui est le quotient du nombre des buts marqués par les équipes par celui des buts concédés par elles. Le goal average n'a de véritable portée qu'à la fin de l'épreuve et il ne signifie rien avant qu'elle ne soit terminée.

Les sportifs qui ont du goût pour les mathématiques s'ingénient à rechercher ce que devient le goal average dans certains cas particuliers qui ne se rencontrent d'ailleurs pas dans la pratique. Le quotient d'un nombre quelconque par zéro se traduit en mathématique par le terme infini. En mathématique 5 divisé par 0 donne l'infini aussi bien que 10 divisé par 0. Est-ce à dire que, si d'aventure des équipes terminaient avec ce goal average, elles devraient être considérées à égalité. Il est bien évident que non. On ferait alors bon marché des notions de mathématique, et l'équipe aux 15 buts serait classée avant l'équipe aux 5 buts.

Ce raisonnement serait le même pour deux équipes n'ayant marqué aucun but, mais s'en étant laissé rentrer respectivement 5 et 10. Toutes deux auraient mathématiquement un goal average égal à 0 ; pratiquement l'on sait bien que l'équipe aux 5 buts serait classée avant celle aux 10 buts.

Mais la fureur mathématique imagine des cas plus abracadabrants.

Qu'adviendrait-il du goal average de deux équipes n'ayant marqué aucun but, mais n'en ayant non plus concédé aucun? On obtient alors 0 divisé par 0. En mathématiques cette forme est indéterminée. *Pour lever l'indétermination on a recours à d'autres procédés. Mais nous, sportifs, nous savons sans nul doute que 0 sur 0 est bel et bien 0.*

Ces particularités du quotient conduisent certains puristes à se demander si, au lieu de parler quotient pour départager les ex æquo, on ne ferait pas mieux de parler différence. D'autres déclarent sans trop pouvoir l'expliquer que différence traduit mieux que quotient la relativité de deux concurrents à égalité de points.

Il est bien certain que le quotient et la différence peuvent arriver dans certains cas à des conclusions contraires. Aussi il faut admettre que ni l'une ni l'autre formule ne sont d'une vérité rigoureuse. C'est une affaire de conventions.

Les partisans de la différence estiment que ce moyen est plus logique que le quotient, car il ne vient à l'idée de personne, au cours d'un match, d'établir un quotient entre le nombre de buts qu'une équipe marque et celui qu'elle encaisse. C'est la différence qui parle à l'esprit, qui est donc plus naturelle.

Mais puisqu'ils invoquent la simplicité et la netteté de compréhension, on peut leur demander s'il est naturel de présenter des différences affectées du signe + et du signe —. Car avec ce mode de calcul les clubs de la première partie du tableau ont une différence positive, les autres, une différence négative. Dire que l'on a obtenu — quelque chose, n'est-ce pas faire preuve d'abstraction ?

Querelle assez vaine en vérité que celle-là ! Nous avons le quotient. Pourquoi changer ? Le quotient n'indique-t-il pas pour une équipe le rapport entre son efficacité offensive et sa sûreté défensive, c'est-à-dire en vérité sa valeur moyenne ? Cette valeur est toujours positive, inférieure, égale ou supérieure à 1. Avec la différence on exprimerait que les équipes ont une valeur négative. Cela heurte le bon sens.

Puisqu'il faut une convention, tenons-nous en donc à celle du quotient.

Maurice PEFFERKORN.

SUR UN PENALTY INDISCUTABLE ET POURTANT TRES DISCUTE

Brouzes, Paul Nicolas, Hugues, Bonnardel, Deydier, R. Mahieu, Langiller, L. Pons *donnent leur avis*

LE penalty qui décida — du moins pour un bon nombre de spectateurs — du résultat du match Reims-Sochaux, fut très discuté après le match. Le hasard fit qu'une dizaine d'ex-internationaux se trouvèrent réunis, au Parc, et firent l'objet de leur discussion de la décision de l'arbitre, M. Boës, qui naturellement ne convint pas à tout le monde.

Rappelons les faits :

L'ailier gauche de Sochaux, Jacques, rabattu au centre, reçut le ballon et trouvant le terrain libre fonça en vitesse vers le but de Favre, poursuivi par Jonquet, qui le rattrapa sur la ligne des 16 mètres et peut-être un peu en dedans, et le faucha.

Jacques tomba dans la surface de réparation, resta étendu à terre, et l'arbitre, qui avait sifflé au moment de la faute, accourut et désigna du doigt le point de penalty.

Or ce penalty, transformé, décida du match, puisqu'il donna la victoire à Sochaux.

Trouvant réunis et discutant avec chaleur Brouzes, Paul Nicolas, Langiller, Hugues, Bonnardel, Deydier, Jacolliot, Riland, Mahieu, Louis Pons, nous posâmes la question suivante : « Qu'auriez-vous fait ? »

Avis partagés

BROUZES Internat. — Penalty indiscutable.

par Lucien GAMBLIN

P. NICOLAS International — Sanction trop sévère, coup franc sur la ligne des 16 mètres dont les arbitres ont pris l'habitude.

HUGUES Internat. — Sanction exagérée. Jonquet a touché le ballon, dont il était à distance de jeu. Au maximum, coup franc sur la ligne.

BONNARDEL International — L'arbitre a accordé trop vite le penalty. Il était loin du lieu de la faute et un coup franc sur la ligne pouvait régler la situation.

DEYDIER Internat. militaire — Penalty justifié. La faute était flagrante.

R. MAHIEU Sél. Ligue de Paris — Penalty normal, la faute de Jonquet n'était pas discutable.

LANGILLER International — Sanction trop dure au cours d'un match de Coupe par ailleurs disputé correctement. Un coup franc sur la ligne suffisait.

LOUIS PONS Internation. B — Coup dur pour Reims, le penalty était trop sévère.

Comme on le voit, les avis sont très partagés, pourtant il semble qu'une majorité en faveur du coup franc sur la ligne des 16 mètres se serait prononcée, si nous avions étendu notre enquête.

Sanctions redoutables

Pourquoi ? 1° Parce que lorsqu'il s'agit d'un match de Coupe un penalty prend l'allure d'une catastrophe pour l'équipe qui en est victime;

2° Parce que les arbitres français ont si souvent évité d'accorder un penalty dans un cas semblable à celui dont nous discutons, en ramenant le point du coup franc sur la ligne des 16 mètres que l'on n'accepte pas qu'il en soit différemment suivant tel ou tel match.

Pour nous, la faute commise par Jonquet ne peut être discutée. Jonquet eut d'ailleurs le tort de ne pas faire une foulée de plus, car il remontait Jacques irrésistiblement et pouvait l'empêcher de shooter. Mais il est possible que M. Boes — qui laissa passer dimanche bon nombre de fautes sur l'homme — n'aurait pas sifflé « penalty » s'il eût été plus près du délit.

Ceci dit, sans vouloir discuter de l'impartialité de M. Boes, qui fut totale.

Nous devons ajouter que nos internationaux présents au match se sont tous élevés contre la conduite de Jacques, qui se tordit de douleur sur le terrain, puis exécuta aussitôt le but malgré une descente le long de la touche à l'allure de Valmy dans un 100 mètres !

Égalité dans la simultanéité

J'AI connu un général ; il est célèbre et encore vivant. Ce général avait un faible qu'il ne songeait d'ailleurs pas à dissimuler, pour l'ordre et pour le faste. Les unités qu'il commandait étaient remarquables par leur tenue : elles étaient impeccables.

Certain jour, il passait en revue comme à l'accoutumée. Et soudain, il s'arrêta devant la musique qui jouait une marche, militaire, bien entendu, à pleins cuivres. Il fronça longuement le sourcil et dès que le morceau fut terminé, fit appeler le chef qui n'en menait pas large.

D'un doigt impératif, il lui montra les trombones à coulisses : « Dites donc, trancha-t-il, j'ai remarqué que ces trois garçons ne manœuvraient pas leur coulisse en même temps : l'un la tire à fond tandis que le deuxième ne la développe qu'à moitié et que le dernier la rentre complètement. Je ne veux plus de çà ; çà nuit à l'alignement ! »

×

Ceux qui veillent, avec quelle sollicitude ! sur le calendrier des championnats professionnels ressemblent assez à ce général : eux aussi aiment l'alignement.

Dès qu'un des concurrents est en retard d'un, à plus forte raison de plusieurs matches, on les voit courir le long du peloton qui s'étire, à l'instar des chiens de berger. Et ils n'ont de cesse qu'ils n'aient mis tous les adversaires à égalité de rencontres.

La tâche n'est pas commode : car nombreux et, souvent imprévisibles et inévitables, sont les causes de perturbation : conditions atmosphériques, convulsions sociales, matches nuls en Coupe, terrains impraticables... que sais-je, moi ?...

Les grèves de novembre les avaient mis sur les dents. Au moment précis où ils croyaient en avoir réparé les effets, viennent les neiges de février... et dans le Languedoc encore !

×

Ils ont aussi à lutter contre les bonnes raisons invoquées par les clubs pour perturber le calendrier : tel affirme que chez lui, Noël est un fort mauvais jour pour la recette et tel autre incrimine le Premier de l'An.

Tel désire jouer pour le Mardi Gras et tel autre préfère le Mercredi des Cendres ou le Premier Mai.

Si ceux qui tiennent la queue de la poêle se laissent convaincre et accordent une faveur... ils sont perdus ! Sous prétexte d'égalité, c'est tout le peloton des adversaires qui prétend passer par la fissure ainsi pratiquée.

Et s'ils se montrent intraitables, on les qualifie de tyrans et de tortionnaires.

Ce ne sont point des raisons d'ordre esthétique qui leur inspire leur amour de l'ordre et de l'égalité.

Mais des motifs plus impérieux.

Quand tous les clubs engagés accomplissent ensemble le même travail et se trouvent donc avoir disputé à la même date le même nombre de matches, le public voit plus clair dans l'épreuve et donc s'y intéresse davantage.

Et l'on n'a pas le droit d'affirmer que le public, çà n'a pas d'importance, lorsqu'on le convie à assister aux rencontres après avoir chaché au bassinet.

Surtout, égalité est synonyme de régularité : il n'est pas bon qu'avant le coup d'envoi, des équipes connaissent déjà les résultats obtenus par les autres concurrents, au cours de la même phase de la compétition. Et qu'il lui soit donc possible de se livrer à de savants calculs et de doser, le cas échéant, son effort.

Il faut que le calendrier, dressé avant le début de la saison, constitue à la fois un engagement et une charte ; et qu'il soit respecté.

On ne se dissimule pas qu'il n'arrive à peu près jamais qu'il se déroule exactement comme on l'avait prévu.

Mais seuls, les événements et le destin doivent pouvoir le changer : jamais les hommes ; et surtout pas ceux qui, parce qu'ils en sont les auteurs, sont chargés d'en assurer l'exécution.

Car on ne peut accuser le destin que d'être aveugle.

Tandis qu'on pourrait reprocher aux hommes de ne l'être pas assez...

par Emm. GAMBARDELLA

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS

(une par semaine) dans

FRANCE FOOTBALL

7e QUESTION

Quel joueur français présente à vos yeux le gabarit-type du football moderne ?

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) *N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;*

2) *A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;*

3) *Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.*

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

***Mercredi prochain* 8e QUESTION**

Toute la vie de nos grands clubs dans **L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS**

300 pages, 300 photos. Prix : 250 fr. En librairie ou c. remboursement. Editions Vendôme, 10, pl. Vendôme.

Sur deux questions délicates

S'IL est vrai qu'il y a tous les goûts dans la nature humaine, il y a aussi, sur les terrains de football, toutes les statures, toutes les structures, toutes les morphologies, tous les gabarits.

Petits et grands, légers et lourds, minces et épais, ronds ou courts (bréviformes) et longs (longiformes) sont partenaires ou adversaires, se complètent ou s'affrontent, utilisent pour le mieux leurs qualités physiques héréditaires, s'imposent et servent d'exemples.

Parmi tous les joueurs de classe que vous voyez évoluer sur la pelouse des stades, il en est certainement un qui vous paraît réunir les conditions physiques idéales de taille, de poids, d'élégance ou plutôt d'harmonie des formes, et qui pourrait être désigné comme le modèle du footballeur français 1948, à la fois par son aspect extérieur et par sa valeur interne.

Tel est le sens de la question d'aujourd'hui.

Quant à la sixième question : LE MEILLEUR AGE DU FOOTBALLEUR, elle prie le lecteur de dire à quelle période de sa vie le joueur atteint la plénitude de sa valeur athlétique, technique, tactique et morale.

Dans une carrière qui peut s'étendre, en équipe première, de 18 à 37 ou 38 ans, y a-t-il une année particulièrement brillante ; ou bien est-ce une période de 2 ou 3 années, un lustre (5 ans), une décade ?

C'est à vous de fournir la réponse, par des chiffres.

TOUS LES LENDEMAINS NE CHANTENT PAS

Hapgood, hier, capitaine de l'équipe nationale d'Angleterre, aujourd'hui : terre-neuve ?

C'ETAIT en mai 1939, au match Italie-Angleterre, sur le terrain milanais de San Siro.

Piola, l'avant centre transalpin, marque un but en ratant un coup de pied de revers, mais en réussissant un coup de poing de revers. « *Con il pugno !* » s'exclament les spectateurs.

L'arbitre allemand, M. Bauwens, accorde le but. Scandale dans l'équipe d'Angleterre. Avec beaucoup de calme et de dignité, l'arrière gauche et capitaine anglais va trouver M. Bauwens et appelle son attention sur la manière toute particulière qu'a utilisée Piola.

Est-ce parce que la guerre menace et déjà frappe à la porte des nations? M. Bauwens maintient sa décision et le capitaine de l'équipe à la *Rose* fait signe à ses partenaires de reprendre leur poste. La rencontre se termine par un match nul : 2 à 2.

Le capitaine, c'est Hapgood, alors au sommet de sa gloire sportive. Il commande aussi la brillante équipe d'Arsenal, qui donne le ton au football anglais.

Les années passent. L'âge vient. L'armistice est signé. Lorsqu'il y a deux ans, le 9 juin 1946, l'Armée britannique joue à Colombes contre notée Sélection nationale, c'est un Hapgood élégant et digne, mais vieilli, qui commande les militaires d'outre-Manche. Les Français gagnent par 4 à 2.

La grande carrière est terminée. Hapgood prend sa retraite. Mais en Angleterre, le métier de footballeur professionnel ne nourrit pas son homme jusqu'à la fin de ses jours.

En France, en Italie, en Espagne, les vedettes gagnent suffisamment pour amasser un capital de réserve. En Grande-Bretagne, où le football professionnel existe depuis 60 ans, les largesses des dirigeants sont extrêmement rares, si tant est même que le règlement très strict soit parfois transgressé, pour un Lawton, par exemple.

Nous ne critiquons pas, nous constatons. Et il y a encore chez nous la Société de prévoyance et d'épargne qui, en 15 ans, rapporte aux adhérents de classe quelque 250.000 ou 300.000 francs.

Bref, Hapgood devient entraîneur de Blackburn Rovers. De but en blanc, sans préparation, sans apprentissage, les stages d'entraîneurs ne faisant que commencer outre-Manche.

Est-ce pour cela que le succès ne sourit pas au nouvel entraîneur, en dépit d'une réputation éclatante ? Est-ce parce que le club n'est pas bien mené, ou que l'équipe n'a pas de valeur ?

En pleine saison, Hapgood résilie son contrat d'entraîneur de Blackburn et signe un engagement de joueur-manager à Shrewsburg, petit club semi-professionnel de la Midland League, qui ne fait pas partie de la Football League et ne joue pas, par conséquent, le Championnat d'Angleterre.

C'est l'oubli? Non. Hapgood vient d'être engagé comme entraîneur par un club de Division III (Sud) de la Football League : Watford, et cet engagement en pleine saison laisse deviner que le club n'est pas bien classé. En effet, Watford est 19e sur 22, et les 2 derniers courent le risque d'être exclus de la Football League... Hapgood sera-t-il le terre-neuve ?

Mais Blackburn, qu'est-ce qu'il devient, depuis le départ de Hapgood ? Il est 21e sur 22 de la Division I... Bonne chance, Hapgood !

G. H.

C 24

Gagner à la **LOTERIE NATIONALE** *mais c'est à la portée de tout le monde !*

Grande martyre de la guerre 1939-44

L'U. S. BOULOGNE attend son heure

Pour l'instant elle vise la division d'Honneur en 1950

...Peut-être retrouvera-t-elle sa section « Pros »

(De notre correspondant **R. VERKRUSSE**)

ROUBAIX. — Dans l'important club de la Promotion Artois-Maritime-Picardie, se trouve quantité de clubs au passé glorieux, luttant pour reconquérir leur place au soleil nordiste. Il y a là Dunkerque, Boulogne, Arras, Avion, Amiens, Drocourt, parmi 16 clubs qui ont entrepris, le 31 dernier, le « Petit Marathon » proposé.

Pas un dimanche de répit, pas un jour de fête; il faut que le Championnat soit terminé pour le 9 mai car il y aura ensuite le match pour le titre et vraisemblablement une poule de classement dans le haut comme dans le bas.

L'US Boulogne, malgré un départ laborieux, figure encore dans le groupe des prétendants... à la seconde place puisque Nœux-les-Mines est virtuellement vainqueur de la compétition avec ses neuf points d'avance. Son succès de dimanche sur Dunkerque (2 à 1) a fait gagner deux places à Boulogne et son match de retour, s'il était victorieux, l'amènerait à deux longueurs de Billy-Montigny.

Depuis qu'il a quitté les rangs des professionnels en 1939, époque où son équipe comprenait les Amar, Newell, Payne, etc., l'US Boulogne a connu bien des déboires. Tout d'abord son stade du Moulin Wibert avait été pratiquement rasé pendant les hostilités. Il fallut le reconstruire ; à l'heure actuelle, les Boulonnais rejouent chez eux.

La pelouse a été remise en état par des prisonniers allemands et les gradins en ciment qui l'entourent seront peut-être en partie couverts pour la saison prochaine.

« Notre grande ambition, nous a dit M. Sannier, vice-président, c'est de remonter une section professionnelle. Nous avons des droits acquis... mais, pour l'instant, il nous est impossible de les faire valoir. D'abord parce que notre stade n'est pas suffisamment en état, ensuite et surtout parce que les communications difficiles (les tramways ne marchent pas encore) limitent notre public. Les 2.000 à 3.000 personnes que nous avons... lors des grands matches sont insuffisants. En 1950, peut-être... »

De bons éléments

Pour l'instant, l'USB se contente de viser l'accession à la Division d'Honneur. Elle dispose pour cela d'une formation de bonne valeur comprenant: Hollingue, Bréchon, Briche, Massip (entraîneur), Janko, Fillette, Youpek, Soulquet, Labry, Fanchon, Vatin. Ces hommes s'entraînent régulièrement les mardi, jeudi et samedi. Les réserves sont excellentes et avec une seule défaite figurent en tête de leur Championnat. Ils sont entraînés par l'ex-pro Bennel, qui s'occupe aussi des deux équipes juniors qui comptent dans leurs rangs de réels espoirs et de celle des cadets. Avec ces cinq équipes, l'USB reste donc un grand club. Les Usbistes comme leurs dirigeants, MM. Maurice Ivain, président; Sassier, vice-président; Henocq, secrétaire; Lengagne, trésorier, etc., travaillent d'un même cœur pour redonner à leur vieille Union, qui connut tant de jours heureux, la place qu'elle mérite dans le concert du sport français. Cette volonté ne peut manquer d'être un jour ou l'autre récompensée.

Un champion officiel : DOLE
Un champion officieux : REIMS

Deux invaincus : Gueugnon et Mont-de-Marsan

NOUS sommes maintenant dans la ligne droite des championnats régionaux. Trois, quatre, cinq journées au maximum, à cause des matches en retard, nous séparent de la consécration officielle du titre de champion. Et cette année, ce titre de champion qualifie, selon la coutume, pour le Championnat de France. Mais pour les suivants immédiats l'intérêt se corse de la participation au championnat interrégional 1948-49.

Nous connaissons déjà deux certains : Dôle, champion de *Franche-Comté*, ligue où la compétition s'est terminée dimanche dernier, et Reims, champion officieux du *Nord-Est* qui ne peut plus être rejoint. Reims conservera son titre, Dôle a détrôné l'U.S. Belfort, qui, comble d'infortune, descendra en promotion.

Quels sont maintenant les probables : Vichy, en *Auvergne*, promotionnaire l'an dernier, prendra la place de l'E.D.S. Montluçon.

En *Bourgogne*, Gueugnon conservera son titre régional, avant de défendre son titre national.

Dans le *Lyonnais*, Annecy est également bien placé pour conserver son titre.

Mont-de-Marsan sera lui aussi, une fois de plus, champion du *Sud-Ouest*.

Et dans le *Centre-Ouest*, les Chamois Niortais, avec leurs huit points d'avance, sont dans une situation presque égale à celle de Reims. Ils seront en tous cas champion cette année encore.

Deux invaincus parmi ces champions en puissance : Gueugnon et Mont-de-Marsan.

Les possibles

Parmi les possibles: le R.C. Strasbourg, en *Alsace*, qui devrait détrôner son rival, le F.C. Mulhouse.

En *Lorraine*, Merlebach, qui devrait conserver sa couronne malgré Le Thillot.

Enfin, en *Provence*, Hyères, surtout depuis la défaite de Monaco à Draguignan, a vu augmenter considérablement ses chances de succéder à La Ciotat.

Jean DUMONTIER.

L'Olympique d'Hesdin « la belle »
sur la voie du redressement

Le club du Ternois devrait rapidement retrouver une place digne de sa valeur

(De notre correspondant particulier **Claude CARION**)

ARRAS. — Un rayon de soleil d'avant-garde printanière enlumine la riante vallée de la Ternoise et jette sur le cadre pittoresque de la merveilleuse petite ville d'Hesdin des tons chauds qui confèrent à ce coin du Pas-de-Calais un aspect attirant qui jadis inspira un de ses plus illustres fils : l'abbé Prévost d'Exiles, le célèbre auteur de « Manon Lescaut ».

Sont-ce les beautés touristiques du Ternois ou encore ses inappréciables avantages gastronomiques ? Toujours est-il qu'Hesdin vit petit à petit, sous l'énergique impulsion de M. Louis Lepers, président de l'Olympique-Hesdin-Marquonne, une immigration de jeunes footballeurs amateurs de bonne classe.

Cela commença sous l'occupation. Hesdin, ville du bon accueil, devint le havre des réfractaires. Le teillage de lin de MM. Dalle et Lepers abrita bientôt les Gelper (ex-OL), Roty (ex-OL), Paindavoine (ex-Valenciennes). Ce dernier trouva d'ailleurs à Hesdin une épouse, définitive attache pour le sympathique Jacques.

Comme des coqs en pâte

Il y eut encore des « réfugiés » de marque : Lefebvre (ex-Boulogne), Fudala (ex-Dechy), Delefosse (ex-Lille), Levandowski (ex-Bruay), Matzak (ex-Olympia) et quelques autres.

Après Bioquel, l'ex-international boulonnais, ce fut le coach de l'équipe réserve du LOSC : Denglos, qui entraîna l'équipe, laquelle, bénéficiant également des services du professeur d'E.P. du LOSC : Baert, acquit, il y a deux ans, sa place en Division d'Honneur.

Pourquoi, direz-vous, cette influence du LOSC sur nos amis d'Hesdin? C'est dans l'amitié qui unit MM. Henno et Lepers qu'il faut en rechercher la cause. M. Lepers n'a-t-il pas fait de « l'Aubette », à Lille, le second siège de l'OHM ?

Seulement, voilà, il y a un « mais »... L'Olympique, qui prit tout d'abord un départ étourdissant, se classant dès le départ de l'Honneur en tête de ce Championnat qu'il abordait pour la première fois, se vit bientôt rejoindre, puis ses performances baissèrent et l'OHM perdit pied.

Enfin, il y eut cette année la réfection du terrain local qui en avait bien besoin, et Hesdin joua tous ses matches « Aller » sur terrain adverse. Celui-ci refait, nos amis repartirent à fond et récemment ils viennent de battre Raismes, Denain et Aniche.

Pourtant les supporters de la formation du Ternois sont encore insatisfaits : « Nos gars vivent trop bien disent-ils, ils sont à Hesdin comme des coqs en pâte. Ils étaient tous très bien à leur arrivée et puis au bout de quelques mois ils ont pour la plupart engraissé ». Quoique cette assertion nous paraisse un peu exagérée, nous admettrons volontiers que les plus ascétiques se laisseraient facilement prendre au charme hedinois.

Ces temps derniers, l'équipe a opéré dans la formation suivante :

Miko - Paindavoine, Lefebvre, Roty - Alexandrek, Levandowski - Gelper, Matzak - Lecat, Stanis, Wiescek.

Classé dans le milieu du classement, Hesdin devrait rapidement retrouver une place digne de la valeur indéniable de son onze.

Les COUPS DE THEATRE se succèdent au S. A. Epinal

(De notre correspondant particulier **GUILLIEN**)

NANCY. — Décidément, le SA Epinal aura joué de malheur cette saison. Il y a deux mois, comme on le sait, la commission centrale de l'amateurisme refusait d'accorder, on ne sait trop pourquoi d'ailleurs, une licence à l'ex-pro Perruchot au titre du SA Epinal. Comme celui-ci avait participé au match Le Thillot-Epinal, gagné par les Spinaliens, la Ligue de Lorraine donna purement et simplement match perdu aux hommes de Mathulis.

Premier coup dur...

Hélas ! un malheur ne vient jamais seul. Et voici que la Ligue de Lorraine vient de pénaliser à nouveau le SA Epinal en le déclarant battu par forfait pour ne pas avoir effectué le déplacement de Petite-Rosselle, il y a quinze jours ! Cette décision semble sévère, si l'on tient compte que la veille même du match Petite-Rosselle-Epinal, l'Officiel de la Ligue Lorraine mentionnait la remise à une date ultérieure de ladite rencontre afin de permettre à l'équipe vosgienne de recevoir le onze de Lyon-Guillotière en Coupe des Patronages.

La Ligue prétend avoir avisé en temps utile les dirigeants spinaliens que le report du match de Petite-Rosselle ne tenait plus. A Epinal, on maintient que le télégramme de la Ligue n'est arrivé que le samedi et qu'en conséquence il n'était plus possible aux dirigeants du SAS de décommander les joueurs lyonnais.

Démission de l'entraîneur

En plus de cette défaite par forfait infligée au club vosgien, celui-ci s'est encore vu pénaliser d'un point au classement. Enfin, dimanche, on apprenait que Martulis, l'entraîneur du SA Epinal, avait adressé sa démission au président Prudhomme. Celle-ci a été acceptée par le comité du SA Spinalien.

Comme on le voit, le SAS traverse actuellement une période des plus mouvementées. Malgré tout, l'optimisme règne dans les milieux sportifs de la cité des images, où l'on compte bien qu'en définitive le SAS aura gain de cause après appel aux « autorités » supérieures de la FFF.

DOLE, PREMIER CHAMPION REGIONAL

Dôle, champion officieux depuis quinze jours a été sacré officiellement par sa victoire sur Hericourt dimanche dernier. Lanterne rouge fin septembre, Dôle avait pris le commandement à mi-novembre et ne l'a plus quitté. Le voici qualifié pour le Championnat de France et pour le Championnat interrégional 48-49. Rappelons que dans cette Ligue, comme en Bourgogne, seul le premier classé est admis à participer au Championnat interrégional.

GUEUGNON en COUPE n'a pas donné toute sa mesure

Car les Bourguignons n'ont pas voulu jeter leurs dernières réserves dans la bagarre

(De notre correspondant particulier **GRAP**)

GUEUGNON. — Les Geugnonnais n'ont réellement eu qu'une chance d'inquiéter les pros de Colmar à Lyon : lorsque leur allier droit René Churlet eut, après dix minutes de jeu, la balle à quelques mètres de Créteur. Mais ce furent les pros qui marquèrent quelques instants plus tard sur une faute d'André Churlet.

La situation n'était que compromise, mais Edmond Churlet, l'avant-centre, se claquait. Pratiquement réduits à dix pour le reste du match, les Geugnonnais n'avaient plus l'espoir de désorganiser Colmar, d'autant plus que la consigne de marquage de Jérusalem était de plus en plus oubliée par Federici.

Peut-on, dès lors, tenir rigueur aux amateurs de n'avoir pas jeté, avec une folle prodigalité, leurs forces dans la bataille, alors que le championnat régional les attend ?

C'est là une question qui avait été envisagée par le comité du club. Ainsi s'explique la façon dont la fin du match fut menée. Les joueurs sont moins atteints qu'on ne pouvait le craindre par cet échec et si ce n'était l'ennui de n'avoir pas pu montrer aux Lyonnais le vrai visage de leur équipe, ils accepteraient très sportivement cette élimination qui, suivant la politique traditionnelle, va leur permettre de se consacrer totalement aux matches de leur championnat régional qui avaient toujours été leur objectif numéro un.

FOOTBALL *Actualités*

ROUEN. — A l'occasion de la Coupe de Normandie, le derby haut-normand a tenu ce qu'il promettait. Quevilly n'a pu gagner à Dieppe qu'après prolongation, mais Antoinette, qui fit un match splendide, sut forcer le sort.

• **Par contre, le derby bas-normand** fut tout entier à l'avantage des Malherbistes qui menaient 3-0 à la mi-temps.

• **Le Boisguillaume AC** a failli tenir en échec Fécamp en remontant un lourd handicap en seconde mi-temps. Les promotionnaires rouennais se retirent ainsi en beauté de la Coupe.

• **Le club le mieux placé dans le Championnat**, Evreux, a dû s'incliner nettement devant Cherbourg, ce qui faisait dire à un supporter de l'équipe de Kimpton : « Quel dommage que l'AS Cherbourg n'ait pas démarré plus tôt ! » Mais, avec Kimpton, tout vient à son heure.

• **La Coupe de Normandie et le beau temps** ont fait faire aux recettes des amateurs un nouveau bond : 132.000 francs à Dieppe et 190.000 francs à Caen.

• **Deux matches nuls en Coupe** entre les quatre meilleurs promotionnaires bas-normands. Bayeux, contre Alençon, joua le match nul et y parvint, mais Dives, bien parti contre Flers, se fit rejoindre « in-extremis » par un superbe shot de Fontaine, l'extrême droit flérien.

• **Les juniors du Paris Université Club et du FC de Rouen** se rencontreront jeudi prochain au stade des Bruyères.

(RAVENEL.)

LILLE. — Bruay, pour qui l'on craignait le déplacement de Carvin, a brillamment triomphé et confirmé ainsi ses prétentions au titre de champion du Nord. En effet, à trois matches de la fin de la compétition, les Bruaysiens sont incontestablement les mieux placés, car si Sully et Béthune peuvent encore les rejoindre, il faudra que ces deux clubs gagnent leurs matches en retard, et ces succès restent problématiques.

• **A Carvin, Bruay a littéralement** « étouffé » les locaux au début de la partie. Après dix-huit minutes, il avait déjà une avance de trois buts, ce qui lui permit de se reposer sur la solidité de sa défense. Celle-ci n'encaissa qu'un seul but à la 50ᵉ minute, alors que Duval devait encore s'incliner par deux fois sur la fin, 80ᵉ et 85ᵉ minutes.

• **L'US Bruay a inauguré**, à l'occasion de cette rencontre, une nouvelle tactique qui réussit parfaitement : le centre avant Cybulski joua le rôle de « winger » ; la défense carvinoise s'affola... C'est là toute l'explication de la déroute initiale. Quand les Carvinois furent revenus à eux, il était trop tard.

• **Bully, par contre, a fait les frais de la « révolte »** anichoise consécutive à leurs récents insuccès. S'il n'a pas fait mentir la légende qui veut qu'il ne soit pas battu à Aniche, Bully a néanmoins perdu un point très précieux qui lui coûtera peut-être le titre. Par trois fois, les Stellistes prirent l'avantage, successivement par Trappe et Meerseman (deux fois), mais chaque fois les « tigres » parvinrent à rétablir la situation.

• **Auchel, en battant Viesly**, a sans doute définitivement acquis la quatrième place. Le net succès des ex-champions de France sur Méresse et ses jeunes fut d'autant plus méritoire qu'ils jouèrent à dix durant toute la seconde mi-temps. Ce ne fut qu'à l'ultime minute que Viesly parvint à sauver l'honneur.

• **Hesdin, en battant Calais**, semble avoir assuré son maintien en Division d'Honneur. Il dut son facile succès à sa défense, Sudala en particulier, car Calais domina mais ne sut traduire.

• **Une grande surprise en Première Division** du district terrien : la première défaite en Championnat de la JA Armentières de François Bourbotte, 4-0 à Marquette ! Le score, s'il est lourd pour les Armentiérois, fut entièrement mérité par les vainqueurs qui jouèrent avec beaucoup plus de cran que leurs adversaires, lesquels ont trop dominé le lot jusqu'à présent et n'ont plus rien à craindre pour leur première place. Par son succès, l'US Marquette a assuré sa seconde place.

(R. VERKRUSSE.)

• ANGERS. — **Par sa belle victoire remportée** à domicile sur le Stade Quimpérois (4 à 1), le SO Cholet a posé de très nette façon sa candidature à la seconde place du Championnat de l'Ouest et par la même occasion au Championnat de France amateurs de la prochaine saison.

• **La première place de ce Championnat de Bretagne**, toujours très difficile, ne semble pas devoir échapper au Stade Rennais qui compte deux points d'avance et doit en outre recevoir ses plus proches adversaires. Pour la seconde place, le FC Lorient sera le plus sérieux concurrent des Choletais. Le match retour entre ces deux prétendants aura lieu à Cholet.. c'est pourquoi les hommes de Camille Cottin bénéficient du pronostic.

• **En Promotion d'Anjou-Basse-Loire**, Basse-Indre qui comptait parmi les favoris, s'effondre tout d'un coup et accumule maintenant les défaites. L'Olympique de Saumur et Méan-Penhoët se disputeront la première place.

• **Les Quimpérois, à Cholet**, étaient privés des services de leur excellent gardien Montfort, mais son remplaçant, le vétéran Guilloux, fit oublier le titulaire.

• **L'international amateur Mahé**, inter gauche du SO Cholet, est actuellement en grande forme. Voilà un candidat pour l'équipe olympique

(RICHARD.)

Avec son « Critérium » la Normandie a montré l'exemple

CAEN. — Un peu partout l'on constate que les équipes réserves des formations professionnelles « s'étiolent » à force de rester inactives. Il est impossible, en effet, à toute formation professionnelle de jouer une saison avec onze joueurs seulement.

Il faut louer les dirigeants de la Ligue de Normandie d'avoir mis sur pied un « Critérium » qui, toute la saison, met aux prises les réserves des clubs pros normands (Rouen et Le Havre) aux clubs amateurs de division d'honneur. Ce critérium entraîne les réservistes des formations pros et donne des rencontres intéressantes aux équipes amateurs qui, au contact de ces réserves, apprennent à jouer.

Dans ces rencontres de Critérium on laisse au vestiaire l'appréhension du résultat à tout prix. On joue l'esprit libéré des contraintes du Championnat. Nous croyons que tous s'en trouvent bien. En tout cas cette épreuve donne des rencontres intéressantes où souvent on pratique un jeu fort agréable.

Témoin ce match joué sur la neige l'autre dimanche à Caen, entre le Havre Athlétic Club (réserve) et le Stade Malherbe, qui fut une des rencontres les plus intéressantes à voir de la saison.

Le Critérium de Normandie, s'il n'existait, devrait être inventé. Excellente initiative.

H. PRESTA.

REIMS ne peut plus être rejoint et est déjà champion du Nord-Est

Défaites de Vichy et Revel au Puy et à Castres

MEME battu dans ses trois derniers matches — ce qui n'est pas à envisager — Reims est d'ores et déjà champion du *Nord-Est*. Le club champenois n'a été battu qu'une fois, à Saint-Quentin, en 19 rencontres. Il a marqué 75 buts, en acceptant 13. Voilà un champion incontestable et dont la supériorité n'a d'ailleurs jamais fait de doute. Derrière lui Pure, Saint-Quentin et peut-être Soissons sont candidats à la seconde place qui sera chèrement disputée, Puro venant de gagner trois points précieux chez son principal adversaire. C'est L. seule surprise d'hier dans cette Ligue.

En *Alsace* où le R.C. Strasbourg et le F.C. Mulhouse n'ont pu se rencontrer, une seule vraie surprise, la victoire de Schiltigheim sur le terrain du F.C. 06 Strasbourg. Notons cependant les matches nuls de St-Louis et du Red Star Strasbourg à Mars-Bischeim et A.S. Mulhouse. Pas de changement au classement.

En *Auvergne*, où Vichy s'est fait battre au Puy comme prévu et sans que sa position en soit très diminuée, Vauzelles a dû concéder le match nul aux mineurs de La Combelle, ce qui remet la 2e place en litige. Des autres résultats il faut sortir la victoire de Moulins sur Clermont et le match nul de La Machine à Decize.

En Lorraine, résultats prévus sauf la gravité du score d'Audun-Amnéville.

Dans le *Lyonnais*, Annécy s'est défait d'un adversaire dangereux et Annemasse s'est réinstallé à la seconde place toujours talonné par Roanne et Roche-la-Molière.

Mazamet reprend la tête

Revel battu à Castres, Mazamet reprend la tête, mais Castres et Cazères ont deux matches de plus à jouer, aussi le titre est-il encore loin d'être acquis.

Dans le *Nord*, *Bully* reperd le point qu'il avait repris à Bruay, mais on sait que vaincre à Aniche n'est pas facile. Tous les résultats sont logiques. Calais n'ayant pas réussi à inquiéter Hesdins.

Un seul match en *Normandie*, qui permet à Lisieux de quitter la dernière place pour le milieu du tableau tant les positions sont serrées pour les cinq derniers.

A *Paris*, l'Amicale a brillamment passé le cap Pontoise et repris la 1re place. L'A.S.F. Perreux a perdu un point précieux contre Montreuil, le P.U.C. a abandonné devant Vitry l'espoir de finir dans le trio de tête, et le pauvre Nanterre s'est fait écrasé par Juvisy, devenu réalisateur.

Dans le *Gard-Languedoc*, sans changements pour les premiers, signalons la défaite d'Agde à Aiguesmortes et le match nul réussi par Molières à St-Gilles.

Pas de changements non plus pour la *Provence*, car les leaders ne jouaient pas.

Dans le *Sud-Ouest*, où la rencontre S.B.U.C.-Mont-de-Marsan n'a pu avoir lieu, signalons le réveil du B.E.C. aux dépens d'Orthez

Jean DUMONTIER

ALSACE

FC 06 Strasb. (5)	1	Schiltigheim (6)	2
M.-Bischheim (11	2	St-Louis (3)	2
AS Mulhouse (10)	1	R. St. Strasb. (4)	1
Wittenheim (12)	1	Colmar (7)	1

1. RC Strasb	18	13	4	1	49	15	30
2. FC Mulh.	18	11	5	2	48	24	27
3. St-Louis	19	7	8	4	34	25	22
4. R.St. Str.	18	8	5	5	29	24	21
5. FC 06 Str.	18	8	3	7	35	27	19
6. Schiltigh	18	7	4	7	35	42	18
7. Mul.-Dorn	17	6	3	8	26	28	15
8. Colmar	17	5	4	8	24	31	14
9. AS Mulh.	19	5	4	10	24	42	14
10. M.-Bisch.	16	4	5	7	25	30	13
11. AS Strasb	17	4	5	8	20	31	13
12. Wittenh.	19	3	2	14	26	51	8

AUVERGNE

Le Puy (3)	3	Vichy (1)	0
Vauzelles (2)	1	La Combelle (7)	1
Moulins (4)	1	Clermont (10)	0
Decize (8)	2	La Machine (5)	2
Riom-ès-M. (11)	3	Montferrand (6)	1
EDS (9)	5	Aigl. Montl (12)	?

1. Vichy	21	14	3	4	53	23	52
2. Vauzelles	20	10	4	6	42	21	44
3. Le Puy	19	11	2	6	42	22	43
4. Moulins	21	10	2	9	41	35	43
5. La Mach	19	10	2	7	34	45	41
6. La Comb	19	9	2	8	43	36	39
7. Montferr	19	8	4	7	28	31	39
8. Decize	19	7	5	7	38	42	38
9. EDS Mtl	19	8	1	10	28	32	36
10. Riom-ès-M	19	6	3	10	35	50	34
11. Clermont	17	6	4	7	30	21	33
12. Aigl. Mtl	20	4	3	13	31	67	31
13. Thiers	18	3	3	12	22	35	26

FRANCHE-COMTE

Dôle (1)	3	Héricourt (8)	1
PS Besançon (6)	0	Audincourt (2)	1
US Belfort (10)	1	ASP Belfort (7)	0
Saint-Loup (5)	3	Delle (9)	1
RC Fr.-Comt. (3)	3	Pontarlier (4)	1

1. Dôle	18	13	1	4	59	24	27
2. Audinc	18	10	4	4	39	27	24
3. RC Fr.-C.	18	11	1	6	44	26	23
4. St-Loup	18	9	3	6	43	44	21
5. Pontarl	18	9	2	7	29	29	20
6. PSBesanç	18	7	4	7	40	27	18
7. ASP Belf.	18	7	4	7	26	29	18
8. Héricourt	18	6	3	9	28	41	15
9. Delle	18	2	4	12	28	42	8
10. US Belf.	18	2	2	14	22	57	6

CENTRE-OUEST

La Rochelle (11)	9	Gallia Ang. (12)	3

COUPE CENTRE-OUEST

Chamois Niort	3	Poitiers	1
Châtellerault	4	Ahun	3
Saintes	4	Saint-Aigulin	2

LORRAINE

Audun-le-T. (6)	9	Amnéville (7)	1
Merlebach (1)	2	Blénod (8)	0
Homécourt (11)	0	Le Thillot (2)	6
Moyeuvre (10)	0	Epinal (4)	1
Piennes (3)	2	Pet.-Roselle (5)	0
Thaon (9)		Sarrebourg (12)	0

1. Merlebach	17	14	2	1	62	16	30
2. Le Thillot	17	13	1	3	74	21	27
3. Piennes	18	11	3	4	49	32	25
4. Pet.-Ross.	15	10	2	3	41	26	22
5. Epinal	17	11	1	5	50	22	22
6. Aud.-le-T	18	10	2	6	56	33	22
7. Amnéville	15	5	3	7	32	42	13
8. Thaon	17	5	3	9	27	43	13
9. Blénod	18	4	5	9	19	47	13
10. Moyeuvre	16	4	1	11	32	52	9
11. Homécourt	17	2	2	13	20	56	6
12. Sarrebourg	19	1	1	17	21	61	3

LYONNAIS

Annecy (1)	2	St-Chamond (6)	0
Annemasse (4)	1	Scionzier (12)	0
Thonon (7)	1	Rive-de-Gier (10)	1

1. Annecy	19	12	6	1	46	20	49
2. Annem	18	9	5	4	41	32	42
3. Roanne	18	10	3	5	38	19	41
4. R.-la-Mol.	18	9	4	5	40	31	40
5. P.-de-Cher	18	6	7	5	36	31	37
6. St-Cham.	17	9	1	7	29	26	36
7. Thonon	18	6	4	8	29	40	34
8. Rive-de-G.	17	7	3	7	24	30	32
9. Chambéry	17	6	2	9	33	29	31
10. Firminy	19	5	3	10	36	46	31
11. Lyon	18	4	2	12	22	33	28
12. Scionzier	17	3	2	12	22	37	25

MIDI

Castres (4)	1	Revel (1)	0
Mazamet (2)	5	Soueich (8)	0
Bourrassol (9)	5	Castelnaud. (11)	4
Luchon (10)	1	Montauban (5)	2

1. Mazamet	17	12	1	4	65	18	42
2. Revel	17	10	4	3	42	17	41
3. Castres	15	11	0	4	34	23	37
4. Cazères	15	9	3	3	43	27	36
5. Montauban	15	8	3	4	41	33	34
6. St-Gaud.	16	5	4	7	32	32	30
7. Toulouse	14	5	3	6	19	31	27
8. Bourrassol	15	4	1	10	28	47	24
9. Soueich	14	3	3	8	29	40	23
10. Luchon	14	3	1	10	19	50	21
11. Casteln.	16	2	1	13	16	50	21

NORD

Hesdin (9)	2	Calais (10)	1
Carvin (6)	1	Bruay (1)	5
Auchel (5)	4	Viesly (4)	1
Aniche (8)	3	Bully (2)	3
Raismes (7)	3	Denain (12)	1

1. Bruay	19	13	4	2	51	15	49
2. Bully	18	12	4	2	43	13	46
3. Béthune	16	9	6	1	44	22	40
4. Auchel	18	10	1	7	47	30	39
5. Viesly	19	8	3	8	28	23	38
6. Carvin	18	9	1	8	50	44	37
7. Raismes	18	8	2	8	36	40	36
8. Hesdin	18	7	2	9	23	34	34
9. Aniche	17	6	4	7	39	37	33
10. Calais	18	4	4	10	21	44	39
11. Oignies	18	3	5	10	16	45	29
12. Denain	19	0	2	17	11	62	21

NORD-EST

Laon (10)	5	Beauvais (11)	3
Hirson (9)	6	Vitry-le-Fr. (12)	1
Romilly (5)	3	Chaumont (7)	3
Reims (1)	4	Soissons (3)	1
St-Quentin (2)	2	Pure (4)	1

1. Reims	19	14	4	1	75	13	51
2. St-Quentin	18	9	5	4	58	24	41
3. Pure	18	10	3	5	53	31	41
4. Soissons	19	10	2	7	54	32	41
5. Romilly	19	6	6	7	50	40	37
6. Charleville	18	6	5	7	22	36	35
7. Chaumont	16	6	6	4	40	35	34
8. Hirson	18	7	2	9	52	58	34
9. Fléchamb	16	7	2	7	36	43	32
10. Laon	17	6	3	8	39	46	32
11. Beauvais	16	3	2	11	21	52	24
12. Vitry-le-Fr.	18	1	2	15	22	86	22

NORMANDIE

UST Cherb. (6)	1	Lisieux (10)	3

1. Caen	15	7	5	3	41	22	34
2. Quevilly	14	6	5	3	31	20	31
3. Evreux	13	7	3	3	32	18	30
4. Dieppe	13	6	4	3	24	25	29
5. AS Cherb	14	7	1	6	24	20	29
6. Lisieux	14	4	4	6	21	25	26
7. UST Cherb	15	3	5	7	19	34	26
8. Trouv.-D.	14	4	2	8	21	30	24
9. Fécamp	14	4	2	8	23	42	24
10. US Norm.	12	5	2	5	28	20	23

(1 forf.)

PARIS

ASF Perreux (3)	3	Montreuil (9)	3
Le Vésinet (4)	5	Colombes (10)	1
Vitry (6)	3	PUC (5)	2
Nanterre (12)	0	Juvisy (7)	6
Pontoise (8)	0	Amicale (2)	1

1. Amicale	18	12	3	3	48	22	45
2. Racing	18	12	2	4	47	23	44
3. ASF Perr.	18	9	6	3	32	21	42
4. Vésinet	18	8	5	5	38	26	39
5. Vitry	18	8	3	7	30	30	37
6. PUC	17	8	3	6	39	35	36
7. Juvisy	18	6	6	6	26	25	36
8. Montreuil	18	5	6	7	33	30	34
9. Pontoise	17	7	2	8	37	29	33
10. Colombes	18	5	4	9	34	42	32
11. Montm.-E	18	2	3	13	18	49	25
12. Nanterre	18	1	5	12	13	63	25

Le gérant : Robert THOMINET
Impr. MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entreprises de Presse
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Chem. Nimes (10)	4	Mèze (13)	1
Aiguesmortes (9)	3	Agde (4)	1
St-Gilles (3)	2	Molières (7)	2
La Gr.'Combe (5)	1	Quissac (8)	1

1. Florensac	17	10	3	4	39	18	23
2. Ganges	16	10	1	5	28	20	21
3. St-Gilles	16	8	4	4	38	30	20
4. La Gr Cbe	17	9	3	5	34	32	20
5. Agde	17	8	3	6	34	23	19
6. Beaucaire	16	8	2	6	32	30	18
7. Molières	16	7	4	5	22	27	18
8. Quissac	17	6	5	6	27	26	17
9. Aiguesm	16	7	2	7	27	22	16
10. Ch. Nimes	15	4	5	6	23	32	13
11. PTT Mtp	15	3	5	7	22	27	11
12. Perpign.	17	3	5	9	24	38	11
13. Mèze	17	0	5	12	19	44	5

PROVENCE

CL Marseille (14)	0	Brignoles (4)	1
Orange (5)	1	Toulon (12)	1
Arles (7)	5	Antibes (11)	0

1. Hyères	18	15	1	2	40	17	31
2. Monaco	18	14	0	4	52	16	28
3. St-Raphaël	17	10	6	1	51	13	26
4. Brignoles	18	10	3	5	38	19	23
5. Orange	18	9	3	6	41	26	21
6. Aix	17	9	2	6	52	37	20
7. Arles	18	9	1	8	32	25	19
8. La Ciotat	18	6	4	8	26	28	16
9. Draguign	18	5	5	8	22	43	15
10. St-Tropez	18	6	2	10	25	32	14
11. Antibes	18	4	4	10	17	39	12
12. Toulon	17	2	6	9	13	17	10
13. St-André	17	2	4	11	30	62	8
14. CL Mars.	17	1	2	14	14	62	4

SUD-OUEST

Libourne (3)	5	Villenave (11)	2
Bayonne (9)	3	St-Jean-de-Luz (7)	2
Orthez (8)	2	BEC (10)	5

1. Mt-de-M.	17	16	1	0	72	15	33
2. SBUC	17	12	3	2	59	24	27
3. Libourne	18	13	0	5	62	44	26
4. Girondins	15	6	3	6	39	29	15
5. Beautiran	15	6	3	6	38	33	15
6. Audenge	15	6	2	7	52	53	14
7. St-J.-de-L.	17	4	5	8	30	66	13
8. Bayonne	17	5	2	10	29	31	12
9. Orthez	17	4	4	9	30	49	12
10. BEC	17	4	2	11	27	57	10
11. Villenave	17	3	1	13	38	68	7

AFRIQUE DU NORD

Finale Championnat militaire

Lég. Et. Sidi B. A.	6	4e Zouaves	2

ALGER

RUA	1	USOM	1
Mouloudia	3	Red Star	1
Gallia	2	RCMC	1
Saint-Eugène	2	CSO	1

CONSTANTINE

MO Constantine	0	JS Djidjelli	2
AS Bône	3	RC Philippeville	1
AS Kroubs	1	USM Bône	6
USFM Sétif	2	J Bône AC	1
ES Philippeville	1	ESFM Guelma	1

	M	P
1. MO constantine	17	39
2. USM Bône	16	38
3. USFM Sétif	17	37
4. JS Djidjelli	16	36

TUNISIE

CA Tunis	4	PFC Bizerte 1 (ar.)	
Patr. Sousse	1	Esper. Sportive	1

MAROC

RAG Casablanca	6	Ideal	3
Widad AC	5	ASPTT Casabl.	0
OI Marocain	3	Stade Marocain	1
Fedala Sports	0	SA Marrakech	0

1 Widad AC. 35 ; 2 US Maroc et SA Marrakech, 29 ; 4 USA 27 ; 5 Ideal, 25 ; 6. Stade Marocain, 22 ; Casablanca, 24 . 8 OI Marocain 22 ; 9 ASPTT Casablanca et Fedala Sp., 20

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10 FAUBOURG-MONTMARTRE, 10
PARIS-IX — Tél TAItbout 70-80
Adr télégraph FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole .... 12 fr
Afrique du Nord .... 15 fr

ABONNEMENTS

Métropole
1 an .... 600 fr
6 mois .... 300 fr

Afrique du Nord
1 an .... 750 fr
6 mois .... 375 fr

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole
1 an .... 250 fr
6 mois .... 125 fr

Afrique du Nord
1 an .... 310 fr
6 mois .... 150 fr

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)

Métropole
1 an .... 800 fr
6 mois .... 400 fr

Afrique du Nord
1 an .... 1.000 fr
6 mois .... 500 fr

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs joindre la dernière bande reçue.

LE DIMANCHE QUI VIENT...

ARAGO ORLÉANS, MAZAMET REIMS et FLORENSAC peuvent laisser des points à CHATEAUROUX St-GAUDENS, CHAUMONT et MONTPELLIER

PAS d'événements sensationnels pour ce dimanche à venir, mais des rencontres intéressantes et susceptibles, sinon de bouleverser une situation qui se solidifie un peu partout, tout au moins de permettre à des équipes malheureuses de se montrer sous un meilleur jour.

La BOURGOGNE, Gueugnon débarrassé de la Coupe, mettra dans doute son suivant Sanvignes à la raison, ce qui permettrait à Beaune de prendre la seconde place.

Le seul visiteur partant favori serait le Stade Auxerre qui peut gagner à Chalon-sur-Saône. Quelques leaders peuvent être en danger. L'Arago, entre autres, qui n'a plus sa sûreté habituelle, peut être battu à Châteauroux, ce qui ferait l'affaire de Tours et Châteaurenault. Blois devrait gagner à Montargis, et Châteaudun devra se méfier du deuxième club orléanais.

Dans le MIDI, Mazamet peut être battu à Saint-Gaudens — Cazères mettra « tout le paquet » contre Castres — Les deux rivaux savent l'enjeu de ce match, Revel et Montauban sont favoris, Bourrassol et Soueich pouvant se terminer par un match nul.

Reims, déjà champion du NORD-EST, n'a pas encore gagné à Chaumont. Mais ici, c'est surtout la deuxième place qui se joue et la journée peut être favorable à Pure qui reçoit Soissons, cependant que Saint-Quentin fait le périlleux déplacement de Romilly. Hirson, Laon et Vitry-le-François sont nos autres favoris.

Dans le SUD-EST, Gard-Languedoc, c'est Florensac qui peut chuter à Montpellier. Ganges n'ayant pas non plus la tâche facile à Mèze, Saint-Gilles, Beaucaire et Molières sont favoris.

En PROVENCE, rien à craindre pour Hyères et Monaco, mais Saint-Raphaël n'a pas gagné à Antibes. Le match Brignoles-Orange décidera de la quatrième place La Ciotat et Draguignan peuvent battre Arles et Saint-Tropez, et pourquoi le pauvre Crédit Lyonnais ne glanerait-il pas un point face à Aix ?

En ALSACE, pas d'inquiétude pour les vedettes, le Red Star Strasbourg courant un danger cependant à Schiltigheim. Mars-Bischheim doit battre la lanterne rouge Wittenheim.

En AUVERGNE, la journée peut être favorable à Vichy, car Vauzelles et Le Puy n'ont pas gagné devant les Aiglons et Thiers qui luttent contre la descente. Nous ferons confiance au Championnat 47, à Riom et La Combelle pour les autres

Dans le CENTRE-OUEST, les Chamois poursuivront leur route aux dépens de Cognac.

Dans le NORD victoires probables des leaders et d'Aniche devant Calais

En NORMANDIE même pronostic, l'US Normande devant se dégager de la dernière place en battant l'UST Cherbourg.

Dans l'OUEST, Rennes et Cholet au repos, leurs suivants sont favoris.

A PARIS, journée dangereuse pour tous les suivants de l'Amicale, qui peut fort bien se trouver avantageusement détachée dimanche soir.

Dans le SUD-OUEST, victoires probables des clubs en tête du classement.

J. D.

OUEST

St-Brieuc (11) c. **Brest (4)**
Lamballe (6) c. Morlaix (12)
Quimper (5) c. CEP Lorient (9)
FC Lorient (3) c. St-Servan (8)

PARIS

Montmorency-Eng (11) c. **Pontoise (9)**
Montreuil (8) c. Le Vésinet (4)
Colombes (10) c. Vitry (5)
PUC (6) c. **Le Perreux (3)**
Amicale (1) c. Nanterre (12)
Juvisy (7) c. Racing (2)

SUD-EST (Gard-Languedoc)

St-Gilles (3) c. Cheminots Nimes (10)
Beaucaire (6) c. Aiguesmortes (9)
Mèze (13) c. **Ganges (12)**
Molières (7) c. Perpignan (12)
PTT Montpellier (11) c. Florensac (1)

SUD-EST (Provence)

Draguignan (9) c. St-Tropez (10)
CL Marseille (14) c. **Aix (6)**
Hyères (1) c. St-André (13)
Monaco (2) c. Toulon (12)
La Ciotat (8) c. Arles (7)
Brignoles (4) c. **Orange (5)**
Antibes (11) c. Saint-Raphaël (3)

CENTRE-OUEST

AS Angoulême (9) c. **St-Aigulin (10)**
Gallia Angoul. (12) c. Chem Niort (8)
Chamois Niort. (1) c. Cognac (4)
Limoges (3) c. Pons (2)
Châtellerault (5) c. **Poitiers (7)**
La Rochelle (11) c. **Brive (6)**

LORRAINE

Audun-le-Tiche (6) c. Epinal (5)
Merlebach (1) c. Petite-Rosselle (4)
Thaon (8) c. **Moyeuvre (10)**
Amnéville (7) c. **Le Thillot (2)**

MIDI

Cazères (4) c. **Castres (3)**
Revel (2) c. **Luchon (10)**
Bourrassol (8) c. **Soueich (9)**
St-Gaudens (6) c. Mazamet (1)
Castelnaudary (11) c. **Montauban (5)**

NORD

Hesdin (8) c. **Carvin (6)**
Oignies (11) c. **Viesly (5)**
Aniche (9) c. Calais (10)
Béthune (3) c. Denain (12)

NORD-EST

Raismes (7) c. **Bruay (1)**
Auchel (4) c. **Bully (2)**
Vitry-le-François (12) c. **Beauvais (11)**
Charleville (6) c. **Hirson (8)**
Fléchambault (9) c. **Laon (10)**
Romilly (5) c. St-Quentin (2)
Pure (3) c. Soissons (4)
Chaumont (7) c. Reims (1)

ALSACE

(SAMEDI 6 MARS)
Schiltigheim (6) c. RS Strasbourg (4)
(DIMANCHE 7 MARS)
Mars B'scheim (10) c. Wittenheim (12)
FC Mulhouse (2) c. AS Strasbourg (11)
(A 10 HEURES)
RC Strasbourg (1) c. FC 06 Strasb. (5)
AS Mulhouse (9) c. **St-Louis (3)**

AUVERGNE

Vichy (1) c. Clermont (11)
EDS Montluçon (9) c. Decize (8)
Aigl. Montluçon (9) c. **Vauzelles (2)**
La Machine (5) c. **Riom-es-Mont (10)**
Montferrand (7) c. **La Combelle (6)**
Thiers (13) c. Le Puy (3)

BOURGOGNE

Chalon-sur-Saône (8) c. **St. Auxerre (9)**
Blanzy (4) c. Louhans (7)
Gueugnon (1) c. Sanvignes (2)
Beaune (3) c. Dijon (5)
AJ Auxerre (10) c. Monceau-les-M (6)

CENTRE

OC Orléans (9) c. **Chateaudun (5)**
Montargis (10) c. **Blois (8)**
Chartres (4) c. **Châteaurenault (3)**
Tours (2) c. Amboise (7)
Châteauroux (6) c. Arago Orléans (1)

SUD-OUEST

Mont-de-Marsan (1) c. Beautiran (5)
Libourne (3) c. St-Jean-de-Luz (7)
BEC (10) c. **Audenge (6)**
Bayonne (8) c. Orthez (9)
Villenave (11) c. **SBUC (2)**

NORMANDIE

US Normande (10) c. UST Cherb (7)
Fécamp (9) c. **Caen (1)**
Lisieux (6) c. Trouville-Deauville (8)
Dieppe (4) c. **Evreux (3)**
AS Cherbourg (5) c. **Quevilly (2)**

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e), Richelieu 80-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR
— Offres —

Usine Centre rech exc footballeur av de préf susc dir atel. décollet et mécan g Sér réf prof et sport exig Célib de préf Le poste est de choix et d'avenir certain Nécessité d'être libre rapid Ecrire Inter-Régies (667)

Club rég du Centre rech ailier ou centre av classe certaine. dessinat industr d'études sort école prof capable d'initiat Max 25 ans Célibat libre 15 avr Ecr Inter-Régies (668)

Usine province confierait poste adj. chef de compt ind à jne football av. de préf ay b réf prof et sport Sit av célib préf lib 1er mai. Int.-Rég (669)

BOURSE DES MATCHES
— Demandes —

Red Star Zurich 1re Ligue suisse dés. jouer Pâques Côte d'Az res. même date rec parisienne Ecr O. Locher, Friesenbergstr 86, Zurich 55, Suisse (670)

DIVERS
— Offres —

3 pièces cuis., salle de bain P Roc. 88, avenue Ph.-Auguste, Paris (671)

A vendre 2 canoës très bon état excellente aff. Ecrire à Inter-Régies qui transmettra (672)

Remorques Durat camping et commerciales. 1/85 à 240 000 Sterckeman, Seclin, Nord (673)

Achat chiens race pure. Chenil Samaritaine, 16, r. des Bourdonnais. 1er mardi et merc.. 10-12 h (674)

Gd choix d'emplois dans le journal « Les Annonces » En vente partout ; 7 fr. 50. (675)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

VI. - Le football français sort des LIMBES : pour la première fois il bat une équipe d'Angleterre.

Le succès sur la Belgique avait été, selon les commentaires de l'époque, considéré comme « la véritable consécration du football français ». Pourtant, cet enthousiasme devait être sensiblement rafraîchi huit jours plus tard par la pluie glaciale de Rouen, agrémentée... d'un échec de 0-5 devant les amateurs anglais. « Le seul agréable souvenir de ce match, déclare volontiers Gaston Barreau, c'est un banquet fastueux comme nulle équipe de France n'en vit de pareil par la suite ! »

Autant que le match international lui-même, comptaient alors les réceptions et réjouissances qui l'entouraient. Victorieuse, l'équipe de France arrosait son succès, largement battue elle noyait son désespoir, et celui-ci n'allait pas plus loin. Il semblait convenu, une fois pour toutes... que le football français était un enfant terrible, il fallait l'admettre ainsi dans les mauvais comme dans les bons jours, et... l'on se faisait aisément une raison.

On battait la Suisse à Genève et la Belgique au Parc, ce qui constituait deux bonnes performances internationales. Puis on était écrasé par l'Angleterre amateur à Rouen, battu par l'Irlande à Paris, l'Italie à Marseille et la Belgique à Bruxelles. Cela faisait, somme toute, une moyenne.

Pourtant, la cote du football français remonta en flèche dans l'après-midi du 5 mai 1921, à la faveur d'un événement aussi extraordinaire qu'imprévu. Cet événement déchaîna parmi les 30.000 spectateurs du stade Pershing un enthousiasme débordant et suscita les jours suivants, dans la presse sportive, un engouement subit pour la balle ronde, traitée jusque-là en cendrillon du sport. Des questions comme celle-ci furent posées : « Que n'est-il permis dorénavant au football français, puisqu'il a vaincu son maître britannique ? »

Ce fut, en effet, le 5 mai 1921 que l'équipe de France (Cottenet ; Vanco, Gamblin ; Hugues, Jourda, Bonnardel ; Devaquez, Boyer, Nicolas, Bard, Dubly) *battit par 2 buts à 1 le onze amateur d'Angleterre.*

Même les chantres du rugby, alors sport souverain, et quelque peu méprisant à l'égard de ce parent pauvre dénommé « association », participèrent à ce concert de louanges :

« Le rugby français qui, cette saison, a battu l'Ecosse et l'Irlande, écrivait Paul Champ dans le *Figaro*, n'a jamais pu réussir à triompher de l'Angleterre, ses adeptes seront les premiers à applaudir à cet exploit sensationnel de leurs camarades du ballon rond ».

Voici par ailleurs la note « technique » de ce match, telle que la donnait la rubrique sportive du Matin :

« La méthode anglaise — qui n'est plus, hélas ! celle des Corinthians de Géo Smith — a évolué vers la facture des professionnels, c'est-à-dire que jouant avec ordre et méthode mais assez lentement, les avants conjuguant avec précision leurs efforts avec les demis, cherchant opiniâtrement à se démarquer, puis à attirer l'adversaire, à passer à un camarade également démarqué pour parvenir d'échelon en échelon devant le but et essayer enfin le point.

« La méthode française, sortie des limbes depuis un ou deux ans, a pour base la rapidité. Tous les joueurs ne possèdent peut-être pas en général la précision du coup de pied ; mais ils rachètent un défaut d'expérience, bien compréhensible chez des amateurs, par un excédent de vitesse, par une allure endiablée qui font que les lignes adverses de défensive sont débordées et que les avants trouvent le champ libre pour combattre face à face avec le gardien de but, dernier rempart du camp envahi. »

L'une des caractéristiques du football français, la vitesse, était dorénavant fixée.

Il est difficile de situer dans quelle mesure l'influence de Gaston Barreau, cosélectionneur et manager, s'exerça sur l'équipe de France du 5 mai 1921. Au moins eut-il un mérite, celui... d'obliger Gamblin à jouer :

« Je souffrais d'un lumbago, dit Gamblin, et étais bien décidé à m'abstenir lorsque Gaston, sur un ton autoritaire qui me stupéfia, me dit :

— Il faut absolument que tu tiennes ta place nous n'avons personne pour te remplacer...

« Je m'exécutai. Et je remercie aujourd'hui Gaston Barreau de s'être montré aussi énergique. J'ai souffert terriblement durant ce match. Mais j'aurais regretté toute ma vie de ne l'avoir pas joué ! »

Cet insuccès du stade Pershing piqua-t-il les Anglais au vif ? Il serait téméraire de l'affirmer ! Toujours est-il que par la suite, on ne vit plus en France, en matches internations, d'équipe anglaise composée exclusivement d'amateurs. Deux ans plus tard, le 10 mai 1923, sur ce même terrain du stade Pershing, l'Angleterre « prenait sa revanche » par 4 buts à 1. Son équipe comprenait alors sept professionnels et quatre amateurs.

Le football anglais avait remis les choses au point. Déjà, cependant, on était loin des désastres d'antan : d'Ipswich, 20-0 ; de Paris, 15-0 ; de Londres, 12-0, ou de Brighton, 10-1.

« Jamais, je n'ai autant couru que ce jour-là, dit volontiers notre ami Victor Denis, en parlant de la déroute d'Ipswich (1908) où il jouait « demi centre ». Ni autant couru, ni... aussi peu vu la balle, ajoute-t-il. Une balle que nos avants attendirent vainement et... de pied ferme 90 minutes durant. Car à l'époque il était une fois pour toutes entendu que les avants se trouvaient sur le terrain pour... marquer des buts. Et surtout pas pour faire autre chose !

En 1921, on n'en était certes pas encore aux avants qui défendent et aux arrières qui attaquent, comme on le voit aujourd'hui. Mais les temps avaient tout de même changé. Ce n'est sans doute pas tout à fait par hasard que les onze joueurs qui battirent pour la première fois l'Angleterre, le 5 mai 1921, ont laissé un nom dans l'histoire du football français. A leur sujet, laissons la parole à Gaston Barreau :

« Ils étaient individuellement d'une excellente qualité. Sans doute, leur technique était-elle moins travaillée, leur préparation physique moins poussée que celle de nos professionnels d'aujourd'hui, mais ils n'en étaient pas moins de très beaux footballeurs. L'attaque en particulier — le seul compartiment de l'équipe de France qui fut à peu près inamovible à l'époque — avait un style, une réelle personnalité. L'action était moins rapide, moins variée qu'aujourd'hui, mais la règle du hors jeu à trois joueurs encore en vigueur (elle ne devait être modifiée qu'en 1925) obligeait les avants à une recherche de combinaisons subtiles. Les méthodes actuelles, le marquage serré, eussent-ils convenu à une attaque Devaquez, Darques (ou Boyer), Nicolas, Bard, Dubly ? Pourquoi douter qu'ils aient pu s'y adapter ? Il est vain de comparer le jeu et les joueurs de deux équipes distantes de près de trente ans, mais je reste persuadé qu'en dépit du peu de moyens d'entraînement dont ils disposaient, ces cinq ou six hommes qui possédaient un sens très poussé du football offensif, constituaient une grande attaque. Devaquez fut le premier ailier français à se rabattre en pleine course vers les buts adverses, avec vingt ans de moins, je crois qu'il serait aujourd'hui notre meilleur ailier. Dubly, au style plus fruste, plus personnel et qui avait fait ses classes de footballeur en Angleterre, avait un remarquable contrôle de balle en course, il était lui aussi très rapide, ses centres et centre-shots étaient précis, appuyés. Bard était toute finesse, toute intelligence, un contraste du puissant Boyer, qui était davantage un avant centre qu'un intérieur, mais nous ne disposions pas de tellement d'intérieurs complets comme le fut Darques, difficile à remplacer lorsqu'il était indisponible.

« Quant à Paul Nicolas, *il demeure à mon sens le meilleur avant centre français de tous les temps, non seulement grâce à sa remarquable technique mais aussi à son intelligence du jeu qui lui permettait de tirer le maximum de profit des qualités de ses partenaires. Quand je pense que Paul Nicolas a pu jouer une saison et demie avec une seule jambe ou presque, j'en suis encore stupéfait ! »*

Ouvrons ici une parenthèse au sujet de la blessure de Paul Nicolas, blessure au genou gauche survenue le 1er novembre 1920 au cours d'un match Paris-Guipuzcoa, joué au Parc des Princes. Cette blessure intéressait le ménisque. Aujourd'hui, l'ablation d'un ménisque est courante. A l'époque, elle ne l'était point, et le chirurgien qu'alla consulter Nicolas la lui déconseilla fermement. L'avant-centre du Red Star resta donc deux mois sans jouer, fit sa rentrée début janvier 1921, livra quelques matches après lesquels son genou « sauta » une seconde fois. Nouveau mois d'indisponibilité, nouvelle rentrée suivie d'une troisième alerte. Ainsi de suite durant une année. Surprise : après celle-ci, les accidents se firent plus rares, les indisponibilités plus courtes. Dix-huit mois après l'accident, la guérison était complète. Sans opération, Paul Nicolas avait vaincu son ménisque récalcitrant. Avis aux amateurs !

La saison 1920-21 avait donc semblé marquer pour le football français un tournant important, symbolisé par la victoire sur l'Angleterre. Entendons par là que les temps d'Ipswich étaient révolus, où nos cinq attaquants tricolores attendaient, consciencieusement alignés en rang d'oignons sur la ligne médiane, un illusoire ballon dont les Anglais, qui ne quittaient pas notre camp, s'assuraient le monopole absolu. Dame ! A leur écrasante supériorité technique, ils joignaient une supériorité numérique considérable ! Révolus aussi les temps de Tuffnell Park (1910) où le seul attaquant français qui eût pris l'initiative de venir au secours de ses lignes arrières enfoncées, Jacolliot, recevait le lendemain une véritable volée de bois vert de la part de la critique sportive de l'époque...

Au temps des Devaquez, Nicolas et Bard, on avait déjà une plus saine conception du jeu. Pourtant, le palmarès de cette période nous apparaît singulièrement tourmenté. Encore tout vibrant du triomphe du 5 mai 1921, le stade Pershing devait voir six mois plus tard, le 13 novembre, notre équipe de France étonnamment bousculée par celle de Hollande (0-5). Et si France-Belgique, joué le 5 janvier 1922, à Colombes, était une réhabilitation de nos couleurs (2-1), les quatre matches suivants devaient voir nos internationaux concéder un total impressionnant de 19 buts, contre deux seulement à leur actif (France-Espagne, à Bordeaux, 0-4, puis à Saint-Sébastien, 0-3 ; Belgique-France, à Bruxelles, 1-4 ; Hollande-France, à Amsterdam, 1-8). 2 buts contre 19 ! Incontestablement, quelque chose ne « tournait pas rond » dans l'équipe de France. Ce quelque chose, Gaston Barreau va nous le définir.

(A suivre.)

P.-S. — Une erreur de plume nous a fait situer, la semaine dernière, le match Italie-France (9-4) du 18 janvier 1920 à Turin. C'est à Milan que cette rencontre se déroula.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et J. de Ryswick.

LA SEMAINE PROCHAINE :
Ces footballeurs inconnus étaient des virtuoses

Sur le terrain de l'humour...

ECHEC AU JEU DUR

— Eh ! là ! Si on signait un petit pacte de non-agression !

ARTISTES ES-SIFFLET

— L'arbitre est en grève ! Alors on a embauché un type du « milieu » pour le remplacer !